

Lyon chez moi

QUOI DE NEUF DANS MA VILLE ?

MENSUEL GRATUIT

WWW.LYONCHEZMOI.FR

JUIN 2008

N°18

18
places de
spectacles
à gagner !!!



(voir dossier pages 8 à 15)

© M. Augustin

ESPACE IMMOBILIER BNP PARIBAS  Envie d'acheter Vendre - Investir

Votre agence à Montchat

36 rue Charles Richard
(angle cours du Dr Long)
69003 LYON
04 72 91 59 10

Nous recherchons pour des clients et des collaborateurs du groupe **BNP PARIBAS** appartements maisons terrains à Lyon et son agglomération

SOMMAIRE

par ici les sorties !

- Agenda dix sur dix p2
- Fellag orange mécanique p3
- Festi-zombie bon sang p4

assos à l'assaut

- Maisons Médicales de Garde p6
aux petits soins

vis ma ville

- Solstice d'été p7
sous le soleil scientifiquement

pas de quartier pour ...

- Montchat à l'ouest du nouveau p8-15

tu veux mon portrait ?

- Thierry Philip toubib or not toubib p16
- Adrien Bostman brun petitbonum p17

nom d'une rue !

- Edmond Locard détective primé p18

le coin-coin des lecteurs

- BD, quizz, brèves, p20-23
cercle de la chance ...

PROMO du 01 juin au 15 juillet 08 :

Nouvelle
équipe

les mardis de la femme 19,00 € : shp + coupe + brush *
les mercredis de l'homme 15,50 € : shp + coupe + coiffage*

*sur cheveux courts

Non stop de 9H00 à 19H00

la ligne

L'UNIVERS DE VOTRE BEAUTÉ
20 rue Camille - Lyon 3^{ème} (Montchat)

04 78 54 20 49





Sortie-O-Scope

Si le riche panorama sportif lyonnais touche à sa fin en juin, la scène culturelle monte en puissance avec les Nuits de Fourvière, et surtout la venue de l'immense Neil Young à la Halle Tony Garnier.



Le 6 juin : Harlem Globetrotters

Les incontournables Harlem Globetrotters ne s'arrêtent décidément pas de tourner. Clairement destiné au grand public davantage qu'aux spécialistes du ballon orange, leur spectacle est de retour à Gerland. Rempli d'humour et d'impressionnants tours de passe-passe, celui-ci est à chaque fois un grand moment de divertissement. Les rois du basket américain présenteront encore notamment leur mascotte Globie.

Infos : Vendredi 6 juin à 20h, au Palais des Sports de Gerland, 350 avenue Jean Jaurès, Lyon 7e. Tarifs : entre 24 et 30 euros dans les points de vente habituels



Les 6 et 7 juin : Bible en lumière

Le théâtre de Verdure accueillera deux jours durant un spectacle son et lumière racontant au grand public comment est née la Bible. Croyant ou non, de tout âge, ce projet culturel associant des professionnels du spectacle et des bénévoles, mobilisés depuis plus d'un an et demi, peut plaire à tous. Les membres de l'association « Bible en Lumière », sont pour la plupart issus de l'Eglise Réformée de Lyon. Ils souhaitent inscrire ce projet dans une démarche paroissiale de catéchèse et d'intégration de la communauté chrétienne dans la ville des lumières.

Infos : Vendredi 6 et samedi 7 juin à 21h au théâtre de Verdure, quai Rambaud, Lyon 2e. Entrée gratuite. Plus de renseignements sur www.bibleenlumiere.fr.



Du 7 au 12 juin : Partitions équestres aux Nuits de Fourvière

Le lancement d'une nouvelle édition des Nuits de Fourvière est forcément un événement en lui-même. L'organisation a choisi de miser cette année, pour l'ouverture sur un ballet contemporain conçu pour une cinquantaine de chevaux mélomanes. Des chevaux issus, comme leurs cavaliers, de la fameuse Académie du spectacle équestre créée par le chorégraphe Bartabas en 2003. Suivent des enchaînements et combinaisons du ballet « dont le niveau de précision n'a rien à envier à celui d'un corps de ballet », comme l'explique Bartabas. Accompagné par la musique baroque de Philip Glass, le spectacle aura cinq représentations au théâtre romain de Fourvière.

Infos : Samedi 7, dimanche 8, mardi 10, mercredi 11 et jeudi 12 à 22h au théâtre romain de Fourvière, 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e. Tarif : 33,30 euros dans les points de vente habituels.



12 juin : Les Tit' Nassels

Le groupe roannais est l'une des belles surprises de la scène musicale française. Leur dernier album « Deux, trois trucs », qui marque leur 10e année d'existence, est sorti en avril dernier. Accompagné de Guesh et les Otakus, le duo, construit sur une base guitare et voix, se montrera au Ninkasi. Le point de départ pour Sophie et Axl, a été une envie commune de chanter des chansons populaires françaises (Brel, Brassens...) avant de créer également vers des chansons à textes.

Infos : Jeudi 12 juin à 20h au Ninkasi, 267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7e. Tarif : 17,70 euros dans les points de vente habituels.



13 juin : Gala d'escrime artistique à Montchat

Associer les termes « escrime » et « artistique » peut paraître surprenant. Mais la Compagnie d'Armes de Lyon présentera bien ce 13 juin à Montchat, « Savoir-fer ». Deux heures de show d'escrime ancienne à ne pas manquer.

Infos : Vendredi 13 juin 2008 à 19h30 au Foyer de Montchat, 53 rue Charles Richard, Lyon 3e. Réservez vos places par tel. Tarif : 3 euros. Contact : 06 17 76 08 41 et compagniearmesdelyon.free.fr



Les 19 et 20 juin : blÖffique théâtre - République La Libre (en partie brisée)

« Ecoute, tu sais, maintenant j'aime beaucoup discuter avec toi. Avant, je n'aimais pas discuter avec toi. Parce qu'on ne pouvait pas discuter avec toi. Ecoute, tu sais... ». Impassibles, les six acteurs du blÖffique théâtre déambulaient en novembre dernier dans les étages et cages d'escalier de l'immeuble IRA à Villeurbanne, répétant en boucle dans un monologue collectif des textes empruntés entre autre au surréaliste français Henri Michaux et à l'écrivain suisse Valère Novarina. Ils sont de retour. C'est dans le cadre des Invites 2008 (19 à 21 juin) que la troupe dirigée par Magali Chabroud, réinvestit ces mêmes lieux pour six nouvelles représentations.

Infos : Jeudi 19 (18h, 19h45, 21h15) et vendredi 20 juin (17h, 19h, 21h). Immeuble IRA, 46/48 Bd du 11 Novembre, Villeurbanne. Résa : 04 72 65 80 90

Du 24 au 28 juin : Masters d'impro à l'Espace Gerson

Inspiré des légendaires joutes de catch, le catch-impro est le mauvais garçon de l'improvisation théâtrale. Deux duos s'affrontent, sur une scène, sous la houlette d'un arbitre au jugement impitoyable. L'interactivité du spectacle qui durera cinq jours à l'Espace Gerson est importante puisque le public est amené à choisir son duo préféré.

Infos : Mardi 24 juin au samedi 28 juin à 21h à l'Espace Gerson, 1 place Gerson, Lyon 5e. Tarif : 16,70 euros dans les points de vente habituels.



24 juin : Marianne Faithfull aux Nuits de Fourvière

Voici la première curiosité de ces Nuits de Fourvière. Avant son concert le 11 juillet prochain, la célèbre chanteuse et actrice Marianne Faithfull sera à l'Odéon de Fourvière ce 24 juin pour lire les « Sonnets » de Shakespeare. L'ex de Mick Jagger avait déjà été Ophélie en 1969 dans une adaptation cinématographique de Hamlet. Mais, affronter sur scène les « Sonnets » est un exercice nouveau pour elle, sans artifice, avec un simple violoncelliste pour accompagner ce spectacle en anglais surtitré en français.

Infos : Mardi 24 juin à 22h à l'Odéon de Fourvière, Lyon 5e. Tarifs : 23 ou 27 euros dans les points de vente habituels.



Le 25 juin : Match des légendes de l'Asvel

Qui n'a pas rêvé de revoir Delaney Rudd et Alain Gilles sous le maillot de l'Asvel ? Les supporters villeurbannais pourront faire la fête avec leurs meneurs historiques, ainsi que tous leurs anciens joueurs préférés, lors du match des légendes de l'Asvel ce 25 juin. Le club villeurbannais, qui vient de renouer avec son glorieux passé en remportant la dernière Coupe de France, a permis aux internautes d'élire les participants de ce match rassemblant joueurs actuels et anciens pour célébrer le 60e anniversaire de l'Asvel.

Infos : Mercredi 25 juin à 20h à l'Astroballe, 44 avenue Marcel Cerdan, Villeurbanne. Tarifs : 10 ou 15 euros sur www.asvel.com.



Le 25 juin : Neil Young

Un mythe débarque à la Halle Tony Garnier pour sa seule date en France. Neil Young, 62 ans et une quarantaine d'albums, influence majeure des plus grands artistes folk-rock, viendra notamment présenter « Chrome dreams II », son dernier opus très rock. L'auteur des cultissimes « Hey Hey, my my », « After the gold rush » et « Heart of gold » est un habitué de concerts longue durée avec une première partie acoustique, et un second set électrique avec son groupe. Un grand moment, tant le poids des années a peu d'emprise sur Neil Young.

Infos : Mercredi 25 juin à 20h à la Halle Tony Garnier, 20 place Antonin Perrin, Lyon 7e. Tarif : de 55 à 77 euros dans les points de vente habituels.

Jérôme Pagalou

Mécano du rire général



C'est un morceau d'Algérie que l'artiste franco-algérien Fellag va sortir de ses valises dans le cadre des Nuits de Fourvière. Une leçon d'humour pour prendre l'infortune du bon côté.

« Un peuple qui rit, un individu qui rit, n'est jamais tout à fait perdu, il retombe toujours sur ses pieds ». Tel est le moteur de Fellag, poète franco-algérien de l'humour noir. Le conteur qui aime mettre le doigt sur les choses qui débloquent. Là où le rire libère. Il revient après trois ans d'absence à Lyon avec ses jeux de mots, et son art de décrire l'absurde quotidien. Les difficultés sociales de l'Algérie contemporaine restent son intarissable réservoir d'histoires. Avec « Tous les Algériens sont des mécaniciens », création co-produite par les Nuits de Fourvière, Fellag s'amuse une fois de plus des travers de son pays natal. Mais cette fois, il n'est plus seul. Son épouse Shérazade, incarnée par Marianne Epin, lui donne la réplique. Son théâtre reste social et bien sûr comique, puisqu'il puise son rire dans les tourments. Et d'expliquer : « Un humoriste du désespoir essaie de débrider les mâchoires du tragique ». Il met en scène un délire mécanique, théâtral, politique, social, humain dans un pays où chacun s'improvise bricoleur d'un monde détraqué. Ce monde, c'est l'Algérie laminée des années 80 - 90, un pays affaibli par la guerre civile, où l'imagination constitue le nécessaire de survie. « Quand vous tombez en panne sur la route, tout le monde s'arrête. Chacun veut apporter quelque chose. Les gens ont été obligés de bricoler avec leur imagination pour pallier les pannes. C'est cette entraide que peut provoquer une panne, qui m'a intéressé. Ça peut donner des quiproquos et des moments de franche comédie ». Il en va de même avec les radiateurs qui fuient, les batteries à plat ou les coupures d'eau.

Bateau pour le rire

Ce quotidien, il le connaît bien. Mohand Said Fellag est né en Kabylie, où il a passé l'essentiel des 40 premières années de sa vie. En Algérie, c'est une vedette. Il vient d'un milieu modeste et sait parler aux personnes des classes populaires. Autant son théâtre se nourrit des textes classiques étudiés à l'Ecole d'Art Dramatique d'Alger entre 1968 et 1972, autant sa langue vient des rues d'Algérie. Ses mots forment alors une mosaïque. Un français cousu ici et là d'expressions kabyles et arabes. C'est avec cette langue métissée qu'il remporte un grand succès sur la scène du Théâtre National d'Alger dans les années 70. « C'était un théâtre d'Etat. La culture était gérée par l'Etat, comme en URSS. Il y avait une sorte de morale politique; on était obligé de parler l'arabe littéraire. Mais le public ne s'y retrouvait pas. Ça n'était pas sa langue. Dans les rues d'Alger, les gens



parlent le français, l'arabe, le kabyle. Du coup, j'ai commencé avec cette langue là. Et le public a adhéré tout de suite ». Fellag raconte l'esprit des Algériens avec un langage populaire. Chacune des cultures qu'il a traversées s'unissent dans son écriture. Il compose un théâtre de la réconciliation des cultures. Pourtant, il ne se considère pas comme un artiste engagé. « En fonction de ce qu'il y a à dire, on passe d'un langage à l'autre. Les langues kabyle et arabe servent à montrer certaine façon d'être, comme les colères. Certaines expressions sont intraduisibles. Le jeu est là pour les traduire. C'est notre histoire commune qui pousse à être plurilingue. Ce n'est pas une prise de position politique, c'est culturel ». Un melting pot qui permet aussi de libérer quelques jolis jurons enrubanés sous des sonorités exotiques.

Aujourd'hui Fellag vit en exil en France. Son personnage, trop libre pour certains, ne monte plus sur les planches d'Algérie. Mais qu'importe, il cultive son histoire et les enseignements de son peuple. « Mon théâtre porte des valeurs, une vision du monde. Je suis un conteur d'histoires engagé, mais mon métier c'est acteur de théâtre. J'essaie de raconter une histoire humaine, dont le territoire se trouve en Algérie, parce que c'est ce qui m'a imprégné. Mon engagement est dans cette âme ». Ce sont donc les maux du quotidien qui viennent se faire réparer dans ce spectacle. Mais quelque part, Fellag est aussi un peu le mécanicien de son propre héritage. Artisan d'une machine qui relie les deux rives de la Méditerranée.

Aurélié Marois

« Tous les Algériens sont des mécaniciens » Scène de l'Odéon.

Les 19, 21, 22, 23 juin à 22h.

Prix : 25€. Renseignements :

www.nuitsdefourviere.fr ou 04 72 32 00 00.

Vous propose un suivi pédagogique efficace :
des cours adaptés, clairs, utiles, des effectifs réduits, des synthèses des connaissances et concours-blancs.

Un ordinateur Portable OFFERT,
pour toute inscription en BTS MUC, NRC et Commerce International.



BTS

- GESTION ET PROTECTION DE LA NATURE
- TOURISME (VPT, AGTL)
- COMMERCE INTERNATIONAL
- MUC - MANAGEMENT DES UNITÉS COMMERCIALES
- NRC - NÉGOCIATION ET RELATION CLIENT
- DIÉTÉTIQUE

PREPAS

- CARRIÈRES SOCIALES
- ORTHOPHONISTE
- KINÉSITHÉRAPEUTE
- PSYCHOMOTRICIEN
- ERGOTHÉRAPEUTE
- INFIRMIÈRE
- AIDE-SOIGNANTE
- AUXILIAIRE PUÉRICULTRICE
- PROFESSEUR DES ÉCOLES
- SCIENCE POLITIQUE
- JOURNALISME
- CINÉMA

LICENCE & MASTER

- JURISTE DE L'ENVIRONNEMENT
 - CERTIFICAT DIÉTÉTIQUE APPROFONDIE
 - BACHELOR ET MBA À L'ÉTRANGER
- Programmes America **FIRST** Europa **FIRST**

LYON
23, rue Renan - 69007 LYON
04 78 69 10 80

MONTPELLIER
20, rue du Carré du Roi - 34000 MONTPELLIER
04 67 04 01 55

AIX EN PROVENCE
350, av. du Club Hippique - 13090 AIX EN PROVENCE
04 42 52 35 10

www.coursdiderot.com
contact@coursdiderot.com

Les Morts-Vivants débarquent à Lyon

Ils sont de retour parmi nous. Tremblez de peur. Et attrapez un paquet de pop corn. Car le FestiZombie va ouvrir les portes de l'enfer du 5 au 7 juin à Lyon. Pour sa première édition, ce festival consacré au film fantastique du cinéma bis invite quelques immondes zombies dans les salles obscures...et sur les pavés de la ville.



L'équipe

Pour les « mort-du » du cinéma bis

Les Rencontres Fantastiques du Cinéma Bis ont choisi le beau soleil de juin pour éclairer les ténèbres. Pendant trois jours, ce nouveau rendez-vous de frissons propose des films cultes et des échanges entre morts et vivants. Initié par un noyau dur de fans du genre, le FestiZombie s'adresse aux amateurs d'hémoglobine et de décomposition. L'évènement est coordonné par A.O.A. Productions, association fondée en 2005 par trois étudiants en cinéma. Il collabore avec Lug Cinéma, les fondateurs du Festival International du Film de Lyon Hors Ecran. Pour cette première édition, c'est le genre mort-vivant, grand classique du cinéma fantastique, qui est à l'honneur. « Dans le cinéma fantastique il y a aussi les vampires, les monstres, les slashers (tueurs en série, ndlr) ou encore les cyborgs. On a pensé au genre zombie parce que c'est fun et critique à la fois », explique Julien Pouget, en charge de la programmation du festival. Et d'ajouter : « c'est un genre qui prend les gens par les tripes ». On ne pouvait mieux dire.

Mais comment peut-on apprécier ces créatures affreuses, sales et méchantes ? « Ce cinéma, on tombe dedans quand on est petit, et après on n'en sort pas » explique Julien. Il a découvert le genre gore - ce cinéma qui montre outrageusement les entrailles et la chair éventrée - alors qu'il est adolescent et depuis ne décroche plus. « Le premier réalisateur qui m'a lancé là-dedans, c'est Peter Jackson avec son film *Braindead* (le même qui tournait des années plus tard le Seigneur des Anneaux, ndlr). J'ai vu ça, quand j'avais 14 ans. Il y a dans ce film une telle effusion de sang, que l'histoire devient comique ». Mais il ne faut pas croire que le cinéma bis est un sous-genre pour petit jeunot. « Les spectateurs d'aujourd'hui ne sont plus des ados boutonneux. Au contraire... Ces ados ont vieilli et ont maintenant une petite trentaine ». On revient toujours à ses premiers amours.

Le Zombie Day, ou le droit de revenir à la vie

Après la Belgique, l'Australie ou encore les Etats-Unis, ce sont les Berges du Rhône que vont fouler quelques fiers morts-vivants. « Le Zombie Day, c'est une marche festive où l'on va maquiller les gens en zombies. Puis, nous allons marcher du Pont Lafayette au Pont Gallieni. A ma connaissance, on est les premiers à faire ça », précise l'organisateur.

Pas de chorégraphie, le pas est simple. Le zombie déambule lentement, les bras dirigés vers sa victime avec un grognement de faim qui dit fébrilement : « Cerveauuuu ! ». Telle est sa marque de fabrique. Chaque participant doit venir en nippes. Et Cécile Hammache et son équipe s'occupent de leur maquillage. Les organisateurs attendent une centaine de personnes. Le maquillage est donc express. 5 à 10 minutes par personne. Les secrets de beauté du zombie ? « Avec des fards gras, on va faire une peau pâle et livide qui donne l'air malade. Sur les orbites, les arêtes du nez et les tempes, on pose du brun ou du gris pour creuser les ombres et amincir le visage » explique cette étudiante de l'Atelier Griffon, école Lyonnaise de maquillage professionnel. « On va travailler avec du faux sang et du plasto. C'est une pâte à modeler pour sculpter des cicatrices. Ça risque de se décoller pendant le défilé. Mais tant mieux, ça reste dans le ton », conclue t-elle.

Que les passants se rassurent, le parcours est encadré. Et Julien Pouget y tient. « Il y a des règles strictes comme ne pas s'approcher des gens qui n'ont rien à voir avec cet évène-

ment. On n'est pas là pour embêter les gens. Ça sera fait en bonne et due forme ». Ce n'est pas parce qu'on est mort que l'on ne doit pas respecter la loi.

A l'affiche

Au programme, des films cultes et rarement diffusés à Lyon : « *Zombie* » de George Romero (1978) et « *L'au-Delà* » de Lucio Fulci (1981). Violent, sadique et avec une belle mine de déterré, les morts-vivants de cette sélection sont parmi les références du panthéon zombie. Mais l'intérêt de ce festival, c'est aussi qu'il offre à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice funèbre. Chaque projection est précédée d'un programme de court métrage des quatre coins de France malicieusement intitulé « *Court Zombie, cours !* ». Un second concours s'adresse lui aux vidéastes amateurs lyonnais, le « *8 jours plus tard* » ; les films doivent être tournés entre le 31 mai et 7 juin. Il donne huit jours pour réaliser un court métrage zombie autour du thème « *Zombie Tectonic* ». Voilà qui promet de belles innovations chorégraphiques dans le cinéma de genre.

Aurélié Marois

Renseignements : <http://festizombie.free.fr/>

Programme.

Jeudi 5 juin

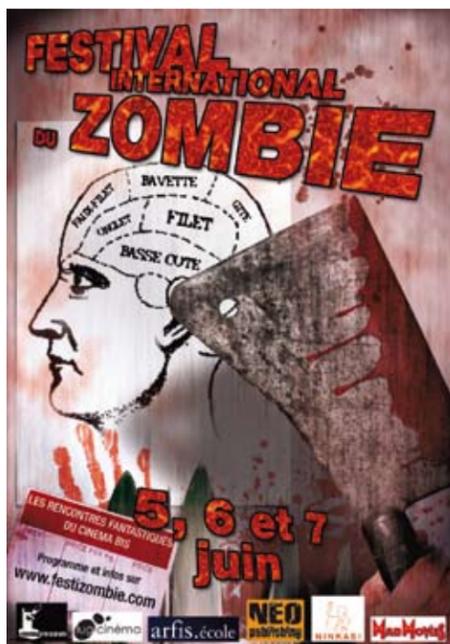
« Court Zombie Cours », Part 1. Projection de court métrage
« *Zombie* », de George Romero (VF)
Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin, Lyon 1er.
6,5€ / 5,5€

Vendredi 6 juin

« Court Zombie Cours », Part 2. Projection de court métrage
« *L'au-delà* », de Lucio Fulci (VF)
Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin, Lyon 1er.
6,5€ / 5,5€
→ Pot avec l'équipe du festival à La Belle Equipe après le film.
32, rue des Tables Claudiennes. Lyon 1er

Samedi 7 juin

Le Zombie Day, marche macabre et festive sur les Berges du Rhône. A partir de 13h.
Gratuit. Pré-inscription nécessaire sur le <http://festizombie.free.fr>
→ Soirée de clôture au Ninkasi Café. 267, rue Marcel Mérieux. Lyon 7e.
Projection des courts en compétition pour le concours « *8 jours plus tard* ».
Concert du groupe Tawa.



ation - Marketing relationnel - Multimédia - Publicité - Relations publiques - PAO - Relations Presse - Événementielle
Communication - Journalisme d'entreprise - Multimédia - Publicité - Événementielle

A l'**ISCOM**
j'apprends un
métier
passion

Diplômes d'Etat et
Formation certifiée de
niveau II (Master I)



L'ISCOM est accrédité et
agréé par les associations et
organismes professionnels

ISCOM

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

INSTITUT SUPÉRIEUR DE COMMUNICATION ET PUBLICITÉ
14, Av. Georges Pompidou - 69003 LYON • ☎ 04 72 91 36 04 • <http://www.iscom.fr>

PARIS • LYON • MONTPELLIER • STRASBOURG • TOULOUSE • LILLE

- Communication Globale des Entreprises et des Marques
- Communication Événementielle et Relations Presse
- Marketing et Publicité

☎ 04 72 91 36 04

Cédric,
section
CHEPAM.

Pour réussir dans les métiers de l'entreprise

Bac à Bac +3
en alternance

- Commerce et Négociation
- Immobilier
- Secrétariat, Secrétariat Médical
- Ressources Humaines
- Comptabilité et Gestion

Lyon : 04 72 91 36 06

14, av. Georges Pompidou - 69003 Lyon (Métro Part Dieu) à 50 m de la Part Dieu

DIPLÔMES D'ÉTAT ET DIPLÔMES EUROPÉENS FEDE

40 établissements en France

PIGIER

Enseignement technique privé



« Urgences pas automatiques »

Les Maisons Médicales de Garde de Lyon s'apprêtent à fêter leur cinquième anniversaire

C'est dimanche après-midi, votre enfant a de la fièvre, et votre médecin n'est pas là. Vous allez sûrement avoir le réflexe : Urgences. Mauvaise pioche.

Savez-vous qu'il existe depuis près de 5 ans, quatre Maisons Médicales de Garde (MMG) à Lyon? Cette nouvelle offre de soins a pu être réalisée grâce à différents partenaires, parmi lesquels les représentations professionnelles des médecins généralistes (Conseil départemental de l'Ordre des Médecins du Rhône, Unions Professionnelles, syndicats représentatifs), la Sécu et la Ville de Lyon.

Les premières MMG, celles de Berthelot et de Sarraill, ont vu le jour en Novembre 2003. Les deux autres ont ouvert, début 2004.

Situées au rez-de-chaussée, dans des locaux fournis par la Ville de Lyon, les MMG ont été pensées pour accueillir tout le monde, y compris les personnes handicapées. Chacune dispose d'une salle d'attente et de deux cabinets

médicaux. Une secrétaire médicale assure l'accueil des patients.

Ouvertes tous les soirs de la semaine, le week-end et les jours fériés, les MMG ont pour rôle d'assurer la permanence des soins non programmés et ne nécessitant pas de plateau technique (examens radiologiques, pause de plâtre etc.).

Ces structures ont sensiblement amélioré l'offre de soins en dehors des heures ouvrées. Pour les patients d'abord, car ils ne perdent plus inutilement leur temps aux urgences. Mais aussi pour les médecins. Avant la mise en place des MMG, les médecins devaient se déplacer au domicile des patients, leur épouse jouant bien souvent le rôle de secrétaire médicale, qui orientait leur mari d'une maison à l'autre. Ce mode de fonctionnement étant peu efficace et fatiguant, de nombreux praticiens renonçaient à faire des gardes. Sans oublier une insécurité grandissante et la féminisation de la profession. Les Maisons Médicales de Garde, ont alors trouvé un très bon accueil de la part des praticiens, comme le souligne l'un deux : « avec la mise en place de ces structures, et pour ce qui concerne la maison médicale de garde du 5ème arrondissement par exemple, à la dernière réunion pour le choix des gardes, la totalité de mes confrères installés en ville ont répondu présents ».

Mais ces structures de garde ont également un rôle éducatif, « puisqu'elles sont là pour faire prendre conscience aux patients, que, comme les antibiotiques, les urgences, ce n'est pas automatique », souligne un médecin de garde. Et de poursuivre : « il faut avoir le réflexe MMG, mais surtout le réflexe 04 72 33 00 33 qui est le numéro de régulation ». Au bout du fil, un médecin régulateur qui va analyser les symptômes décrits, et en fonction de son diagnostic, orienter le patient vers la Maison Médicale de Garde la plus proche pour un rendez-vous immédiat ou vers les urgences ou vers le médecin traitant, si la prise en charge peut attendre le prochain jour ouvré.

Cette régulation est importante, car elle permet de désengorger les urgences et d'améliorer la qualité et de l'efficacité des MMG.

Le délai d'attente dans les maisons médicales de garde « est très court, il y a suffisamment de médecins pour accueillir les consultants. » précise un médecin. « Même si à certaines heures de la journée, on peut connaître un petit rush, comme par exemple le dimanche vers 18h quand les gens rentrent de leur week-end. » « Dans tous les cas, si il y a une forte affluence, il y a un médecin d'astreinte qui vient en renfort », précise t-il.

Ouvertes depuis bientôt cinq ans, les MMG s'apprêtent à accueillir leur 100 000e patient (97 246 à l'heure où nous bouclons ce numéro). Preuve, s'il en fallait, du bien fondé de ces structures. Un chiffre qui aurait fait plaisir au Docteur Robert Zielskiewicz, fondateur et ancien président des MMG qui a grandement contribué à leur création et qui a disparu il y a quelque temps.

Sandrine Pettiti



Liste Maisons médicales de garde Tél. : 04 72 33 00 33

- Maison médicale de garde Berthelot, 7è
264 avenue Berthelot
69007 Lyon
T2 - Arrêt Jet d'Eau - Mendès France
- Maison médicale de garde Bourgogne, 9è
12 rue de Bourgogne
69009 Lyon
Métro D - Arrêt Valmy
- Maison médicale de garde Buyer, 5è
173 avenue Barthélemy Buyer
69005 Lyon
Bus 72 ou 55 - Arrêt Eglise Demi-lune
Bus 45 ou 73 - Arrêt Champvert
- Maison médicale de garde Sarraill, 6è
16 Quai Général Sarraill
69006 Lyon
Bus 18 - Arrêt Molière
Bus 23 - Square Jussieu

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 20h à minuit,
le Samedi de midi à minuit
le Dimanche et les jours fériés de 8h à minuit.

Tarifs :

Dimanche et les jours fériés (journées) : 41,06€
Soirée et nuit : 54,06€
Majoration nourrisson : 5€
Carte vitale acceptée.

La Sécurité Sociale rembourse 70% du prix de la consultation. Les 30% restants sont prise en charge par les mutuelles.
Les patients bénéficiant de la CMU n'ont pas d'avance à faire.

A noter que les MGG ne fournissent pas de certificat de sport, on ne peut pas non plus renouveler son traitement ni se faire souscrire de Subutex.

Du nouveau sous le soleil !



La Fête de la Musique lui a volé la vedette, mais le jour de l'Eté reste un grand rendez-vous pour le soleil. Temps fort du calendrier de Dame Nature, le solstice d'été est un bon jour pour faire le plein de rayons, puisque c'est le jour le plus long de l'année. Un moment singulier sur la Terre comme au ciel.

« Le soleil au cours de l'année n'est jamais à la même place dans le ciel. Et le solstice est une date particulière », rappelle Laurent Schmitt, médiateur scientifique au Planétarium de Vaulx-en-Velin qui achève un cycle consacré à l'astre de nos jours. Si l'on s'accoude à sa fenêtre le jour du solstice, on voit la course du soleil la plus ample sur l'horizon. « Le jour du solstice, le soleil se lève plus tôt et plus à l'Est, c'est pour cela qu'il fait son trajet le plus long de l'année ».

Le solstice est donc un bon jour pour bronzer s'il n'y a pas de nuage dans le ciel. « Mais ce n'est pas le jour le plus chaud de l'année » prévient le médiateur. « La chaleur est due au cumul d'énergie pendant les mois où les rayons sont perpendiculaires. La Terre est comme une éponge » ou une casserole d'eau sur un feu stable. L'accumulation de chaleur finit par faire bouillir l'eau, comme la concentration de rayons réchauffe la planète en été.

Chaque année, le solstice d'été change de date. Dans le calendrier grégorien, il peut tomber entre le 19 et le 22 en raison du décalage entre l'année calendaire et le cycle réel de la Terre. En 2007, c'était un 21 juin. Cette année il tombe un 20 juin. La fête de la musique ne lui fera donc pas d'ombre.

Mais pourquoi les jours se raccourcissent ou se rallongent selon les saisons ? « L'inclinaison de la Terre fait que, selon les saisons, une moitié est plus ensoleillée. En été, nous recevons plus de soleil. Si la Terre n'était pas inclinée, les jours seraient toujours de la même durée », ce qui est d'ailleurs le cas le long de l'Equateur. Les dates des solstices sont donc inversées pour les hémisphères nord et sud. « On n'est pas tous en même temps sous le soleil » et pas non plus sous les mêmes rayons. C'est en été, quand le soleil est au plus haut, que les rayons tapent le plus verticalement. Ils sont courts et intenses. A l'inverse, en hiver les rayons sont plus inclinés. Notre hémisphère est moins exposé au rayonnement solaire et les températures baissent.

Le ciel sous un nouveau jour

Plus chaud, le quotidien est aussi plus lumineux. Et la nature se révèle sous un nouveau jour. « Plus le soleil est haut, plus il est jaune. Plus il est bas dans le ciel, plus il est rouge orangé. Au ras de l'horizon, il traverse une grosse couche d'atmosphère qui change sa luminosité. Quand il est plus bas, il contraste énormément les couleurs ». Aussi le meilleur moment pour observer les ciels les plus colorés, ce sera l'aube.

Pour faire les plus belles observations autour de Lyon, profitez des hauteurs accessibles comme les Monts d'Or ou les Monts du Lyonnais.

Pour en savoir plus sur les mystères du soleil, rendez-vous au Planétarium de Vaulx en Velin.

Renseignement :
www.planetariumvv.com.

Aurélié Marois

Solstice vient du latin « sol stare » qui signifie « arrêt du soleil ». Il atteint en effet une limite à sa course. Soit il est au point le plus haut dans le ciel, c'est le solstice d'été. Soit il est au point le plus bas, c'est le solstice d'hiver.

SOLSTICE ET FEUX DE LA SAINT JEAN

Les Anciens adoraient le soleil qui était l'objet de nombreux cultes. Parmi ces fêtes, on compte les Fêtes de la Saint-Jean. Ces festivités en lien avec le solstice d'été, avaient lieu au soir du 23 juin. Elles correspondent aux rites celtes de bénédiction des moissons. A l'origine païenne, cette fête s'est christianisée autour du Ve siècle. A partir du solstice, les journées se raccourcissent. Les Anciens y voyaient l'entrée dans une période de ténèbres. Aussi faisait-on nuit blanche autour d'un grand bûcher purificateur. Au début des années 2000, cette date donnait encore lieu à des spectacles pyrotechniques dans le Quartier de Saint-Jean. Aujourd'hui ils sont tombés en désuétude.



Rencontre du troisième type

« Découvrir le ciel de manière ludique et expérimentale », c'est ce que propose le Festiciens, fête du ciel et de l'espace qui a lieu au Grand Parc Miribel Jonage, samedi 7 juin. Le soleil est bien sûr convié à la fête. Toute la journée, les animateurs du Centre d'Animation Lyonnais en Astronomie (CALA), proposent des observations et explications sur la vie de notre astre. Avec des instruments comme le télescope, la lunette astronomique ou le spectroscopie, chacun pourra observer la surface du soleil sans danger. Le soir, le soleil laisse la place à l'observation de la lune et des constellations. Le groupe inclassable Antiquarks clôt la séance de découverte. Leurs mélodies étranges et envoûtantes seront à l'image des mystères de notre surprenante nature. Programme complet sur www.ville-vaulx-en-velin.fr



TRANSABAT vous invite à découvrir ses services et sa qualité d'accueil, au 224 rue Paul Bert, Place Ste Anne Lyon 3^e, à 2 pas de la Part-Dieu.

6 jours sur 7, du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30, et de 13h30 à 18h30, et le samedi de 10 à 15h non-stop.

GRANDE DIVERSITE D'OFFRES, DE TOUS GENRES ET SUR TOUS SECTEURS.

TOUTES NOS ANNONCES SUR
WWW.TRANSABAT.COM

A VENDRE

STUDIO, RESIDENCE DE SERVICES, LYON 3^e - 65.000€
T2, 50M² - GARAGE - LYON 3^e - 153.000€
T3, 60M², A RENOVER, LYON 7^e - 140.000€
T4, 65M² + GARAGE - ST GENIS - 185.000€
MAISON - 110 M² - FRONTENAS - 283.000€

A LOUER - LIBRE DE SUITE

STUDIO 31M² + BALCON - CALUIRE - 435€
T1 BIS - 40M² RENOVE - VIEUX LYON - 515€
NOMBREUX STUDIOS - Meublés ou Vides



LOCATIONS
04.72.12.17.85
VENTES
04.72.12.17.68
E-MAIL
transabat@free.fr

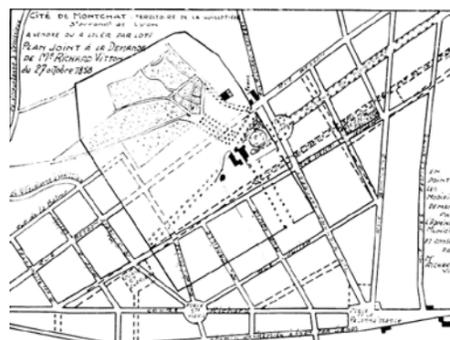


Montchat

Une histoire singulière, familiale et respectueuse de ses habitants, qui, aujourd'hui, fait de Montchat l'un des quartiers les plus côtés de Lyon !



Vue aérienne de Montchat en 1956



Plan joint à la demande faite par Mr Richard Vitton le 27 octobre 1858



Carte dessinée par Bouchet en 1702, conformément au procès-verbal dressé par Tindo en 1494.

Les prémisses de Montchat

Les premières traces d'habitation dans ce quartier lyonnais, remontent à la fin de la période glaciaire. En effet, un tumulus retrouvé vers l'église de l'actuel Cusset (Villeurbanne), atteste de la présence humaine dès les âges anciens.

Après la conquête de la Gaule par Jules César, nous retrouvons un territoire romain dans cette zone : Villa-Urbana. Dans la même période, se forme au Sud-Est une agglomération : Chaussagne, appelé aussi la Chesnaie (lieu où se trouvent des chênes).

En 1479, une enquête de Louis Tindo, commissaire du Roi Louis XI, chargé de fixer les limites du territoire de la Guillotière lors du procès entre la Présidial de Lyon et le Parlement de Grenoble pour savoir de quelle juridiction dépend ce territoire, fait apparaître le nom de Montchal, comme lieu-dit du village de Chaussagne.

Cette première dénomination viendrait du radical celtique 'cal', qui désigne un espace boisé, transformé ensuite en Montchat au XIXe siècle, par erreur de retranscription, comme c'est souvent le cas dans les évolutions typographiques des noms de lieux.

En effet, à sa naissance, Montchat désignait uniquement le mont boisé et non tout un quartier, comme ce sera le cas par la suite.

La valse des propriétaires

Le premier propriétaire avéré de Montchal, est Noble Pierre Prost. Ce sont ces héritiers, Loys

Ennemond et Florys Prost qui le vendirent le 20 novembre 1534 à Noble Jean Catherin, concierge des prisons de Lyon, qui fit construire le château, que Monsieur Jacquemont, historien décrit comme « une sorte de maison forte, avec tour, tourelles et colombiers, dans le genre de celle des Tournelles. Un parc, avec de beaux marronniers entourait le château, où l'on parvenait par de larges avenues de tilleuls. L'habitation comprenait plusieurs pièces de maître et il s'y ajoutait de nombreuses dépendances pour loger les gens travaillant sur le domaine, le matériel agricole et les récoltes. Une belle chapelle était située en dehors et à droite des bâtiments. » La chapelle n'existe plus. Elle fut détériorée et remplacée par un oratoire dans le château même. Celui-ci, qui accueillit la reine Christine de Suède entre 1656 et 1658, est toujours debout. Son aspect n'aurait sensiblement pas changé, si une restauration critiquable n'avait décapité la tour de sa poivrière pour la remplacer par des créneaux d'apparence féodale. Il sert aujourd'hui de lieu de séminaires et de conférences.

Au XVIe siècle, le territoire de Montchal s'étend sur 230 hectares, depuis les limites de Bron et de Genas, jusqu'aux portes de la Guillotière. Il fut décrit comme « l'un des fiefs les plus considérables des environs de Lyon ».

Après Jean Catherin, le domaine de Montchal passa entre les mains de Gaspard et Jean de Laube, seigneurs de Bron, qui le vendirent à Noble François Basset, évêque de Lyon (l'équivalent aujourd'hui d'un conseiller municipal). En 1682, son fils, Jean Basset, cède son château, ainsi que « plusieurs bastimens, cours, jardins clos, terres ensemencées et autres vignes, bois, prés, sis tant près de la maison que dans le lieu de Vilurbanne (sic) en Dauphiné,

avec toutes les dites dépendances, droits et appartenances de ladite maison » aux Révérends Pères de la Compagnie de Notre Dame des Feuillants, qui en jouiront jusqu'en 1689. Le domaine est ensuite acheté par le notaire Sargnes Besson, dont la petite fille, devenue Louise Besson de Montchat épouse Mathieu Bonand. Ils auront un fils, Luc, dernier seigneur de Montchat. La transmission du domaine se fera pour les 200 ans à venir uniquement par les femmes.

C'est la fille unique de ce dernier, héritière du domaine mais dépossédée par la Révolution pour quelques années, qui épouse en 1795 Henri Vitton, maire de la Guillotière. Ils sont alors voisins, place des Carmes (actuelle place Tobie Robatel, 1er). Vitton meurt jeune, en 1834 dans un duel, le couple n'a alors qu'une fille, Louise qui épouse Jean-Louis Richard. De cette alliance naît ainsi la famille Richard-Vitton.



Portrait de Louise Françoise Richard-Vitton (1812 - 1890)

Photos archives p 8 : Montchat, Lyon 3e, un ancien lieu-dit de la rive gauche de Rhône, par George Bazin, 1956.



Le château de Montchat au début du 19e...

La naissance de Montchat

En 1852, le quartier est officiellement annexé à la ville de Lyon par décret de Napoléon III. Cinq ans plus tard, Jean-Louis Richard-Vitton décide de lotir la plus grande partie de son domaine de Montchat, dont il conservera 17 hectares autour du château, afin de permettre la construction de maisons familiales accessibles à la « classe peu aisée ». Les parcelles sont donc petites, moins de 1000 mètres carrés et dans un souci d'économies, les rues sont étroites (10 m de large en moyenne). Les rues et places portent le nom des membres de sa famille, même le chien Balthazar vit ainsi son patronyme passer à la postérité. Seul le cours Eugénie fit exception ; ouvert sous le second empire, on lui donna le prénom de l'Impératrice, femme de Napoléon III.

La période est propice à un tel projet, car la population en rive gauche s'accroît, et l'inondation de 1856 a laissé de telles séquelles que l'on cherche des terrains à l'abri des crues pour bâtir.

L'opération est déjà largement engagée lorsque Jean-Louis Richard-Vitton écrit le 27 octobre 1858 à la Ville de Lyon, soit au préfet Vaise, pour offrir de lui céder les sols des rues. À charge pour elle de les entretenir et de ne pas changer leurs noms. Les tracés étant faits et les travaux d'empierrement des rues engagés, peu de modifications ont pu être apportées par l'Administration aux plans de Richard-Vitton, bien que cette dernière trouvait les rues trop étroites et leurs tracés pas assez rectilignes. J.-L. Richard-Vitton offrait également à l'Administration un lot de 500 ou 1000 mètres carrés pour y établir des remises et écuries nécessaires à une ligne d'omnibus, devant relier la place Sainte-Marie à la « descente du pont de la Guillotière » via le chemin du Sacré Cœur (actuelle rue Paul Bert).

L'évolution du quartier

Au début de la IIIe République (1870 à 1940), le lotissement de Richard-Vitton fête son 12e anniversaire. Il n'occupe qu'un petit espace, encore fortement éloigné de la ville. Autour de ce noyau gravitent des espaces agricoles cultivés en céréales et vignes, jardins et vergers. Composés de petites ou très petites exploitations, le terrain abrite également quelques grandes fermes, dont celle conservée par les Richard-Vitton autour du château et sur les pentes de Chambovet. La famille des Bonfy, fermiers des Richard-Vitton, battaient encore le blé en 1936 à Chambovet. L'urbanisation aura, peu à peu, raison de cet espace.

Le développement se fait par à coup, au fil des ventes de terrains par les différents propriétaires, ce qui explique la trame quelque peu incohérente des rues du quartier. La physionomie du quartier se dessine lentement. À la mort de Louise Richard-Vitton, en 1883, on agrandit le lotissement en bordure du château avec les mêmes principes de départ. Vers Monplaisir, est implanté le dépôt de tramway qui existe toujours pour les autobus et a conservé son nom de dépôt des Pins. Ailleurs de petites zones résidentielles à l'écart de la circulation s'installent, entre le cours Eugénie, la rue des Peupliers et l'avenue Lacassagne. Espace voué aux maisons individuelles, mais sur des lots nettement plus grands que ceux de Montchat, on y trouve de belles maisons, dont celle que se fit construire Marius Berliet en 1906 dans le style Art Nouveau. À l'Est, l'esprit résidentiel est, là aussi conservé, avec des maisons plus modestes.

En 1896, Montchat compte 855 maisons et 3573 habitants et la population augmente rapidement jusqu'en 1914. Il faut alors des équipements. Le premier est en 1874 l'église

Notre Dame du Bon Secours, pour laquelle un emplacement de 2500 m², avait été prévu dès l'origine du projet, près du château. Elle revient en 1875, à la Ville sous la condition qu'elle ne serve qu'au culte catholique, apostolique et romain et qu'aucune vogue ne pourra s'installer sur le terrain restant. Accords toujours respectés aujourd'hui, le terrain étant devenu un jardin public.

Espace public - château - église : le centre du village de Montchat est en place ! Reste à créer un groupe scolaire. Le projet adopté par le Conseil municipal le 27 octobre 1893 propose un établissement de deux étages avec quatre classes de garçons au premier, une de filles au second, deux grandes cours et préaux. Un peu plus tard, dans le cadre d'un projet d'agrandissement, on construira une salle de cinéma, dont l'intéressante façade est toujours visible rue Ferdinand-Buisson, et en 1909, une salle des fêtes, avenue du Château. Viendra ensuite une classe de maternelle puis dans les années 20 émergera le groupe Condorcet de la rue Pierre Bonnaud.



... Et aujourd'hui

Montchat, un quartier à part ?

Certes le quartier de Montchat possède une histoire familiale unique à Lyon, qui lui donne cet esprit de village très fort. Il conserve encore aujourd'hui les volontés de départ de Richard-Vitton de voir ses quelques rues vouées à une dominante de maisons individuelles et une densité de population faible. Autour du clos Chautagne c'est toujours le cas, mais pour le cœur de Montchat, les choses évoluent inexorablement. Entre les maisons individuelles encore nombreuses, et les petits jardins, s'élèvent de plus en plus d'immeubles collectifs assez élevés, notamment cours du docteur Long. Jusqu'à la place du château, où le bar-restaurant-jeu de boules a été remplacé par un immeuble de cinq étages.

Malgré tout, Montchat demeure l'un des quartiers les plus prisés de Lyon, pour sa qualité de vie, et son calme résidentiel, et ce n'est pas demain que disparaîtront tous les charmes de ce quartier unique.

Marie Gouttenoire

(suite p. 10)

MONTCHAT DEMAIN

La nouvelle majorité du 3ème entend mener de front plusieurs chantiers, à Montchat. Tout d'abord, la réfection du Foyer qui, à deux pas du Château, fait office de salle de spectacle, bibliothèque, maison des associations etc. Racheté par la ville pendant la dernière mandature, le Foyer sera complètement rénové et agrandi, afin de pouvoir accueillir également la MJC, qui quittera donc la rue Bonnard.

Autre grand chantier : la place du Château, véritable place du village. « Nous allons centrer l'activité de la place sur le marché, pour que celui-ci se passe mieux », explique Thierry Philip, le nouveau maire d'arrondissement. En dehors des jours de marché, la place fait aujourd'hui office de parking à ciel ouvert ; la question du stationnement sera donc posée lors de l'enquête publique. Quid de la création d'un parking souterrain pour libérer de l'espace en surface ? Ce n'est pas prévu, mais « Je ne suis pas contre », conclut Thierry Philip.

Reste la question de l'installation d'une Mairie annexe dans cette partie Est du 3ème arrondissement. Gérard Collomb la voulait sur la friche RVI, mais deux problèmes se posent. D'une part, il n'est pas sûr qu'il reste encore de la place, une fois toutes les installations prévues construites (école, parc, extension de la SEPR, lofts d'artistes...). D'autre part, à croire Thierry Philip, la question de l'unité du 3ème arrondissement est à nouveau posée. Fort de ses 87000 habitants, c'est de loin le plus peuplé de la ville. Faut-il le diviser en deux ? C'est dans l'air, pense Thierry Philip, qui s'y dit défavorable. D'après lui, la séparation pourrait être décidée en même temps que le nouveau découpage législatif, actuellement en préparation au gouvernement.

Quoi qu'il en soit, Thierry Philip promet d'aller vite sur ces trois chantiers, car « c'est très long à préparer ». Et de citer l'effet ketchup jadis évoqué par Gérard Collomb. Au début, on ne voit rien venir, puis tout arrive en même temps.



citer qu'eux. Et ce ne sont « que » les peintures !... Toute son œuvre gravée est, quant à elle, conservée et exposée à la bibliothèque nationale de Paris, dans le cabinet des estampes. Cette artiste, sans cesse en mouvement (au figuré comme au propre, car Guetty partage son temps entre son atelier montchatois et celui à Paris), prépare pour la rentrée (du 14 septembre au 20 octobre) une grande exposition au Musée de l'Europe à Schengen avec plus de 40 tableaux sur le thème de l'hymne à la joie de Beethoven. Pour exemple, le sacre du printemps de Stravinsky donne lieu à une toile d'1m63 sur 1m30 représentant l'éclosion de la vie. Face à elle : Y'a d'la joie de Charles Trenet, sur le même grand format de toile, fait exploser ses couleurs toutes en volutes et en arrondis.

Actualité à Montchat : Guetty Long participera aux Fêtes de Montchat. Elle signera ses ouvrages le 7 juin au matin à Montchat, puis l'après-midi aux éditions Bellier, 41 cours Richard-Vitton.

Pour en savoir plus : Site Internet : www.guettylong.com

Photos : « Hymne à la joie », œuvre de Guetty Long / L'artiste dans son atelier de gravure. Elle tient la gravure intitulée Hommage au Docteur Long.

UNE FIGURE DE MONTCHAT : GUETTY LONG.

Fille du célèbre Docteur Long, le médecin des pauvres, Guetty a appris de son père à toujours garder espoir. Sans même qu'elle le dise, cet optimisme, son amour, son respect de la vie transparaissent dans ses peintures de manière flagrante.

Artiste peintre et sculpteur, Guetty a la particularité de travailler à partir des émotions que lui procurent la musique. Chaque œuvre se fait selon une composition musicale, qu'elle écoute et réécoute, variant les interprétations jusqu'à ce que le déclic se fasse. « Pour Chopin par exemple, qui accompagne ma prochaine œuvre, j'ai dû attendre la 11e interprétation, et là j'ai vu, entendu, dans chacun des doigts de la pianiste une palette de couleur incroyable. C'était inouï ! » Chacune de ses créations, quelle que soit le thème, la musique, tendent vers le même but : transmettre la liberté. Pour Guetty, plus ses œuvres sont interprétées, plus elles sont riches. Ce qu'elle peut en dire ne sont que des indications dont les gens peuvent se servir s'ils le souhaitent pour en faire leur propre lecture.

Voilà plus de 40 ans que Guetty peint et grave. Avec des hauts et des bas, l'artiste a su être patiente et en est récompensée ! « La vie d'artiste est un choix très particulier, où il faut attendre d'être reconnu, ou pas. J'ai la chance que ça m'arrive. Depuis quelques années tout s'accélère ». En effet, aujourd'hui, ses œuvres, en plus d'avoir fait l'objet de plus de 200 expositions à travers la France et différents pays, se trouvent également dans des collections privées et publiques, comme le musée d'art moderne de Paris, le musée Albert 1er en Belgique ou encore le National Museum of Women in the Arts de Washington pour ne

LE PARC CHAMBOVET

Du nom de jeune fille de la mère de Richard-Vitton, ce parc est aujourd'hui sous la vigilance du CIL Parc Chambovet qui a pour but la sauvegarde définitive de l'intégralité des espaces verts : Parc (trois hectares) et Jardins ouvriers (deux hectares). Chaque année, l'Association organise le troisième dimanche de septembre une Fête devenue traditionnelle, intitulée « Un après-midi à la campagne »



Fabienne Renaud et Elmer

Cemoikiléfé

Ouvert depuis un an à la rentrée, la boutique Cemoikiléfé est une véritable caverne d'Ali Baba des loisirs créatifs. Installée dans le haut du cours Dr Long, à l'écart de l'agitation commerciale du milieu, Fabienne Renaud, montchatoise depuis 2001 et maman de deux « monstres », selon ses termes, souhaite surtout « transmettre mes envies de bricoler ». Comme cet été lors d'ateliers créatifs, organisés le matin pour les 4 à 7 ans et l'après-midi pour les plus grands. Au programme : Décopatch, peinture, collage, plâtre, mosaïque, papier mâché, bref tout ce qui colle et tâche.

Tarifs : 15 € par demi-journée pour les petits et 20 € pour les grands. Le matériel est fourni.

Inscription : 04 78 54 83 46.

CHOMETTE SAS

Agence créée en 1900

ADMINISTRATION D'IMMEUBLES
SYNDIC DE COPROPRIÉTÉS
LOCATIONS
TRANSACTIONS

5 cours Richard Vitton 69003 Lyon Tél : 04 78 54 97 40 Fax : 04 72 35 11 00
www.chomette-immobilier.com
contact@chomette-immobilier.com

 **SQUARE HABITAT**
www.squarehabitat-cacei.fr

Les agences immobilières du Crédit Agricole.

Agence de Lyon 3^{ème}
37, cours du Docteur Long

04.72.36.78.78

Villeurbanne



A 2 pas de Montchat, T4 dernier étage séjour parquet sur balcon plein sud 3 chambres, belle vue dégagée, parking.
172.000€ 04.72.36.78.78

Lyon 3^{ème}



Dauphiné, T3 entièrement rénové, 80m2 séjour 40m2, cuisine US eq., 2 belles chambres, jouissance d'une terrasse.
210.000€ 04.72.36.78.78

Lyon 3^{ème}



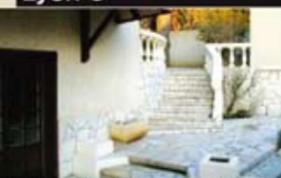
Montchat, T4 de 102m2, séjour 28m2 vaste balcon, cuisine équipée, 3 belles chbres, garage, frais de notaire réduits.
388.000€ 04.72.36.78.78

Lyon 3^{ème}



Montchat, maison T6, 2001, 120m2, séj. 35m2 sur terrasse et jardin 120m2 sud cuisine équipée, 5 chbres, garage, calme.
420.000€ 04.72.36.78.78

Lyon 3^{ème}



Montchat, maison T5 avec fort potentiel 140m2, terrain 560m2, beaux volumes cuis. eq., 3 chbres, garage, dépendances.
680.000€ 04.72.36.78.78

Lyon 3^{ème}



Montchat, belle maison traditionnelle T5 de 140m2, terrain arboré 650m2, séj. 61m2, cuis. équipée, 3 chbres, gd garage.
785.000€ 04.72.36.78.78

L'IMMOBILIER DE VOTRE CÔTÉ

Une nouvelle enseigne...

Une même équipe !

Avec

7

nouvelles agences, le réseau **SQUARE HABITAT** compte désormais

44

points de vente près de chez vous

Montcharme



Claire Faure et Laura Rossi

« Avant, lors des Fêtes de quartier, on désignait la Reine de Montchat », se souvient Pascal Armata. « Généralement c'était la fille du boucher ou du boulanger, c'était informel ». Puis, il y a une quinzaine d'années, le traditionnel défilé a disparu des Fêtes, et avec lui les Reines. Qu'à cela ne tienne, il y a trois ans de cela, Pascal Armata décide de faire revivre cette tradition, mais en plus officielle.

« La première année, je n'y connaissais rien », avoue ce commandant de police. Il est alors allé frapper à la porte du comité régional de Miss France (qui organise tous les autres concours du coin : Miss Foire de Lyon, Miss Rhône, Miss Rhône-Alpes etc.) où l'idée a séduit. C'est ainsi que les Fêtes de Montchat 2005 ont accueilli la première élection de Miss, la seule d'ailleurs organisée dans Lyon même. Et la première lauréate, Laura Rossi, ne s'est pas arrêté en si bon chemin puisqu'elle a ajouté l'écharpe de Miss Rhône l'année suivante. Même résultat pour sa successeuse, Claire Faure, devenue Miss Rhône en 2007, avant de rater de peu son billet pour l'élection de Miss France lors de l'étape régionale.

Pour cette quatrième édition, organisée le 28 mai dernier, Pascal Armata a vu les choses en grand, ou plutôt en bleu avec des étoiles jaunes. « Cette année, nous fêtons les 50 ans de la mise en application du traité de Rome », rappelle-t-il. L'édition 2008 s'est alors placée sous les couleurs de l'Europe. Et qui mieux qu'Alexandra Rosenfeld (Miss Europe) pouvait symboliser le Vieux Continent ; elle était invitée au Foyer de Montchat, et membre du jury qui a couronné cette année Emilie Yorillo, étudiante en management de 19 ans.

MISS MONTCHAT 2008

C'était sans l'habituelle explosion de joie, presque impassible, juste un petit sourire sur les lèvres, qu'Emilie Yorillo est allée chercher sa couronne et son écharpe. « J'étais tellement surprise que j'ai eu du mal à réaliser », explique cette jeune oullinoise, « les gens m'ont même demandé après si j'étais contente ». Qu'on se rassure, elle l'est. « Ca me fait très plaisir ! », s'exclame cette jolie jeune femme du haut de ses 1m78, qui affirme être une inconditionnelle des retransmissions télévisées des élections de Miss France. Le déclic est venu, lorsqu'elle a rencontré Claire Faure, l'une de ses prédécesseuses, avant de monter sur la plus haute marche du podium, dès la première tentative. Et de gagner un voyage pour deux personnes à Agadir, sachant que la deuxième place n'est pas encore prise...



Emilie Yorillo



Claire Faure et Pascal Armata



Comment devenir Miss

Les critères de Miss Montchat sont ceux de Miss France : les candidates doivent mesurer 1,70m minimum, avoir entre 18 et 25 ans, être célibataire et sans enfant.

Contact : Pascal Armata, misslyonmontchat@orange.fr

Conserver une vie sociale



Ne pas oublier ses seniors a été le leitmotiv du Comité d'Intérêt Local (CIL) de Montchat, quand il a décidé de mettre en place un service de cyclopolitain, ce rickshaw semi-électrique qui arpente déjà la Presqu'île. Entouré de partenaires, tels que la ville et le département, le comité prévoit un lancement officiel du service le 3 juin.

Strictement réservé aux personnes retraitées et confiné au périmètre montchatois, le service a pour but de permettre à ses utilisateurs de conserver une vie sociale. Le cyclopolitain les amènera faire du shopping,

chez le coiffeur, à la banque ou encore les déposera au tram. Une phase d'expérimentation avec un seul engin est prévue jusqu'au 18 juillet. Un premier bilan déterminera alors l'évolution du service... ou son arrêt. Infos : Horaires : mardi à vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30. Prix : 1,50 € la course. Résa : 0811 46 53 46 (coût d'un appel local)

Prima JUIN
Fête des pères
 -10% Forfait DUO
 Massage du dos, soin hydradermie
 Très Homme
 MARYBELL
 41, rue Vendôme - 69006 Lyon
 04 72 43 95 38

DERNIERES OPPORTUNITES
T3, T4 ET T4 DUPLEX + TERRASSE

LYON 3^e - MONTCHAT

7 AVENUE DU CHÂTEAU

22 appartements de standing dans 2 petits immeubles aux prestations soignées.

04 37 28 30 08

AE REALISATIONS IMMOBILIERES

2 résidences à Montchat (LYON 3^e)

L'ORÉE DE MONTCHAT

Cours Richard Vitton / Rue Saint Isidore

Dans un environnement verdoyant, à deux pas du tramway, le privilège d'immeubles offrant de vastes espaces extérieurs ensoleillés près du cœur de Montchat.

04 78 95 99 99

LE LONG COURS

LIVRAISON IMMEDIATE VISITEZ L'APPELLEMENT DECORE

70-72 cours Richard Vitton

Sur le cours Richard Vitton, près de la place Ronde et du cours du Docteur Long, 17 appartements seulement s'ouvrent plein Sud sur un jardin verdoyant.

www.utei.fr

u.tei
 CONSTRUIRE EST NOTRE METIER

Demandez le programme

On n'a pas 150 ans tous les jours. Aussi, les associations du quartier et la Mairie d'arrondissement ont décidé de prendre le chaton par la moustache, et d'organiser un jour et demi de festivités, mais pas seulement...

Prélude : Des feuilles sous les arbres

Le Groupement des auteurs-éditeurs littéraires (GAEL), association montchatoise qui œuvre à l'animation culturelle, ouvre le bal dès vendredi après-midi. Initialement prévue sur la place du Château, la manifestation aura finalement lieu sur le cours Dr Long, les autorisations y ayant été plus faciles à obtenir. Des- feuilles-sous-les-arbres est une rencontre avec une vingtaine d'auteurs de la région, parmi lesquels Guetty Long (voir encadré), Dominique Martin, président honoraire de l'association ou encore Remi Depoorter, auteur villerbannais. Cette rencontre, l'association la veut comme une déambulation littéraire, l'occasion d'échanger avec les auteurs présents, mais aussi de faire dédicacer des livres.

Vendredi 6 juin, 14 à 19h. Renseignements : GAEL, 04 78 84 53 12, www.signechlorenne.com

Dès le lendemain, les Editions Bellier, organisent des séances de dédicace avec certains de leurs auteurs, comme Guy et Marjorie Borgé (Histoire de l'Aviation Lyonnaise de 1880 à 1960) ou Lila Yadel (Un jour sur mon chemin). 9h à 12h au marché, 14h30 à 18h au magasin. Renseignements : Editions Bellier, 41 cours Richard Vitton, 04 72 36 31 67.

Un marché aux couleurs de l'événement

Dès le samedi matin, à partir de 10h, c'est justement sous les arbres de la Place du Château, lors du traditionnel marché de Montchat, que les manifestations débutent. Pour l'occasion, un orgue de barbarie et un crieur poète, Dominique Martin, apporteront poésie et animation, qui rythmeront ce premier moment de convivialité, d'échanges et de rencontres entre les habitants du quartier, les commerçants et les artistes.

Grand pique-nique urbain, sous les platanes du cours du Docteur Long

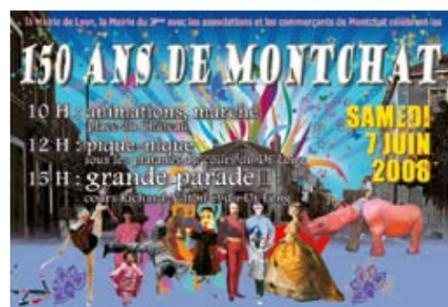
A partir de midi, tout le monde est invité à se rassembler sur le cours du Docteur Long, exceptionnellement rendu piéton, pour un grand pique-nique participatif. A partir de midi, chacun apporte son panier, sa boisson, son plaid et se réunit autour de tables et de chaises installées pour l'occasion. Un vrai moment de convivialité entre voisins, avec l'ensemble des acteurs du quartier, des écrivains et des artistes qui exposent sur les trottoirs : Olivier Soubeyrand, Frédéric Morel, Antoine Pasquier, Marion Charreyre, Magali Wagner, Florent Le Men, Michele Thé, Bernadette Berthaud, Claire Finetti et Hand Made Graffiti....

Grande Parade commémorative et festive des 150 ans.

L'après-midi, une grande parade festive retracera toute l'histoire de Montchat, de 1858 à nos jours. Une création originale pour un événement historique !

Le départ de ce défilé se fera Place de la Reconnaissance avant de s'engager sur le cours Richard-Vitton, puis sur le cours du Docteur Long et achèvera son périple sur la Place Henri. Ce défilé sera composé de trois grands actes, avec des voitures anciennes, des chevaux, des chars et plus d'une centaine de figurants, retraçant la prestigieuse histoire du quartier de Montchat

Tout d'abord, un tableau sera dédié à Napoléon III et à Monsieur Richard-Vitton, bienfaiteur de Montchat, tous deux montés à cheval et précédés d'une fanfare d'Empire. Suivront dans un superbe landau impérial fleuri par les artisans Montchatois, l'impératrice Eugénie et Madame Richard-Vitton accompagnées des beautés fraîchement élues du Comité de Miss Montchat.



Puis, changement d'époque : des véhicules anciens du Musée de L'Automobile Henri Maitre illustreront la naissance de l'industrie automobile et du cinéma dans ce quartier, avec notamment la naissance de l'entreprise Rochet-Schneider, puis Paul Berliet, devenue Renault Trucks au début du 20ème siècle. Une scène mobile évoquera ensuite la naissance du cinéma dont les premiers tours de manivelles ont fait rayonner dans le monde entier les quartiers de Monplaisir et Montchat à partir de 1895. Enfin, tout se terminera avec une vaste fresque tout en couleurs mêlant les souvenirs des Trente Glorieuses aux couleurs de Montchat d'aujourd'hui et de demain avec la présence d'un immense rhinocéros rouge de l'association En Attendant Le Bus Rouge... et de nombreuses surprises !

Départ 15h. En parallèle, le Comité d'Intérêt Local (CIL) de Montchat organise des visites gratuites pour partir à la découverte du quartier :



Le parcours Monchat

Le mercredi 4 Juin à 15h

Le samedi 7 Juin à 10h30 et à 16h

Le parcours patrimoine industriel

Le vendredi 6 Juin à 15h

Le samedi 7 Juin à 14h

Les départs se feront devant l'église de Montchat pour toutes les visites.

Puis, il ne faut pas oublier les courses le dimanche 8 juin au Parc CHAMBOVET organisées par l'Association du Parc Chambovet. Inscription gratuite à partir de 9h sur place.

Montchat... riot

Les deux principaux axes commerciaux portent les noms d'illustres personnages ayant œuvré à et pour Montchat : Dr Jean Long et Jean-Louis Richard-Vitton. Le cours Dr Long, anciennement cours Henri, fut rebaptisé en l'honneur de celui qu'on appelait le médecin des pauvres. Médecin généraliste, installé au 18 de cette même rue, il fut toujours au service des pauvres et nécessiteux, se souvient sa fille Guetty. Résistant de la première heure à l'occupant nazi, il rejoignit entre autre le réseau du Coq Enchaîné d'Edouard Herriot. Il diffuse des tracts, forme et entraîne des équipes et réalise de nombreux sabotages. Le 23 octobre 1943, il fut arrêté chez lui, torturé à Montluc, puis fusillé à Feyzin. Il avait 37 ans.

Jean-Louis Richard-Vitton eut la vie un peu plus facile. Descendant de la dynastie des propriétaires de Montchat, c'est à lui qu'on doit le lotissement actuel. (voir p. 9)

FRANCK
Espace coiffure & Détente
Bien plus qu'un simple salon...
www.franckcoiffure.com

82, cours du Docteur Long
69003 Lyon MONTCHAT
04 72 33 29 72

duo
mélanine
La 2^e paire à votre vue pour 1€ de plus*

ATOL LES OPTICIENS
2 ADRESSES À VOTRE SERVICE À MONTCHAT

77 crs du Docteur Long 42 crs Richard Vitton
69003 Lyon 69003 Lyon
Tél. 04 78 54 81 75 Tél. 04 72 12 20 69

1* Franck Coiffure
2* Cémoikiléfé
3* BNP Espaces Immobilières

4* MMA Cabinet Soumillon
5* Editions Bellier
6* La Boutique des Etoffes

7 & 8* Atol les opticiens
9* La Ligne 20
10* La Ligne 53

La Boutique des Etoffes
Mille et une idées pour embellir votre maison
tissus, confection & ameublement
rideau, mercerie, linge de maison...

PARFUMS D'AMBIANCE BRODERIE PERSONNALISÉE

GRABTREE & EVELYN
bassetti ARTICLES CADEAUX

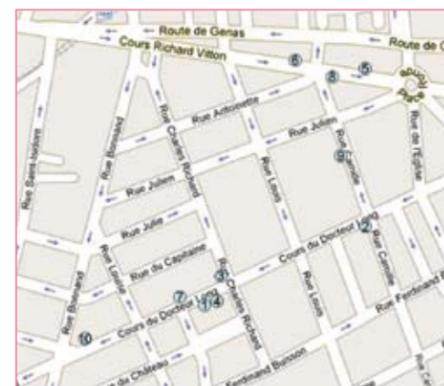
Tél. 04 72 33 49 59
27, Cours Richard Vitton-Montchat 69003 Lyon
OUVERT LUNDI 14H à 19H
ET DU MARDI AU VENDREDI 10H à 12H - 14H à 19H
ET LE SAMEDI 10H à 12H

Imprimerie - Edition Bellier
41, cours Richard Vitton 69003 Lyon
Tél. 04 72 36 31 67 - Fax 04 72 36 32 48
imprimerie.bellier@libertysurf.fr

Ouverture exceptionnelle le 7 juin 2008
Dédicace avec nos auteurs de 9 h à 18 h.

L'imprimerie Bellier est à votre service pour créer et réaliser vos imprimés personnels, publicitaires et commerciaux en numérique ou en offset

Vous souhaitez devenir auteur, écrivain ?
Vous avez une histoire, un récit ? Donner une chance à votre manuscrit en nous le faisant parvenir dès aujourd'hui.



Transmettre un capital

Kdo de Vie



L'épargne qui vient du coeur...
et échappe aux impôts

■ VOUS AVEZ ENVIE D'AIDER VOS PETITS-ENFANTS...

Pour vous, rien n'est plus important que le bonheur de vos petits-enfants.

Vous voulez leur donner un coup de pouce pour plus tard, lors de certaines étapes clés de leur vie : études, permis de conduire, première voiture, premier appartement...

■ EN LEUR PRÉPARANT UN CAPITAL QUI GRANDIT AVEC EUX !

Pendant que vos petits-enfants grandissent, vous leur constituez une réserve d'argent bien utile pour plus tard. Avec Kdo de Vie, vous donnez vie à leurs projets : une solution sans souci pour vous, un avenir souriant pour eux.

KDO DE VIE : UN AMOUR D'ÉPARGNE ...

Préparez-leur un capital pour leur avenir

Vous ouvrez un contrat Kdo de Vie au nom de votre petit-enfant pour y placer la somme que vous souhaitez, à partir de 100 €.

■ Vous pouvez ensuite effectuer des versements à tout moment : anniversaire, Noël, réussite à un examen... Toutes les occasions sont bonnes pour arrondir son épargne.

■ Vous avez aussi la possibilité d'épargner tout en douceur, à partir de 50 € par mois. Vous pouvez interrompre vos versements ou en modifier le montant à tout moment.

Par exemple :

En versant 100 € par mois, au bout de 10 ans, c'est un capital de plus de 14 600 €⁽¹⁾ que vous aurez constitué pour votre petit-enfant...

(1) Hypothèse de rémunération annuelle de l'épargne de 4 % nette de frais de gestion et de frais d'entrée, hors prélèvements sociaux et fiscaux - simulation non contractuelle.



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

Cabinet Jean-Luc SOUMILLON
86, cours du Docteur Long
69003 Lyon
Tel. 04 72 35 86 86

Babybotte Kickers LoupBlanc Geox LittleMary Noel GBB Bellamy Stones&Bones Primiqi Palladium Aigle



LIQUIDATION avant travaux
TOUT DOIT DISPARAÎTRE !!!
jusqu' à -60% A partir du 4 juin

Le plus grand choix de chaussures d'enfants à Lyon !
du 16 au 40

A 2 pas de Montchat

50 cours Emile Zola (angle rue des Charmettes) 69100 Villeurbanne

Méto Charpennes - Tél : 04 78 52 37 91

lundi 14h30-19h00

+ mardi jeudi vendredi 9h30-12h00 / 14h30-19h00
+ mercredi samedi 9h30-19h00 non-stop



Aimer les gens pour réussir

Les élections municipales passées, Lyon chez moi vous propose d'aller à la rencontre de vos édiles. Ce mois-ci, c'est au tour de Thierry Philip, maire socialiste du troisième arrondissement.

Cancérologue réputé, directeur du Centre Léon Bérard, vice-président de la région Rhône-Alpes en charge de la jeunesse et du sport, Thierry Philip a ajouté en mars une nouvelle corde à son arc, en devenant le maire PS du troisième arrondissement. En faisant tomber Dominique Perben et basculer ce grand arrondissement traditionnellement à droite dès le premier tour, Thierry Philip s'est même payé le luxe d'être « l'homme des municipales à Lyon ».



Pourtant, il n'est pas le premier Philip à faire parler de lui. Petit-fils d'André Philip, député socialiste sous le Front Populaire et résistant, fils d'Olivier Philip, préfet de région, recordman de France en étant nommé 25 ans, Thierry Philip n'est pas issu d'une lignée prestigieuse mais de deux ! Son grand-père maternel, Pierre Wertheimer, est le fondateur de l'école de neurochirurgie à Lyon. Comment grandit-on avec un tel héritage ? « Avec l'ambition forcée d'être le gardien de but de l'équipe de France de football ! », répond gaiement Thierry Philip. Son frère aîné, Christian, anciennement député UMP et actuellement représentant personnel du Président de la République pour la Francophonie, était présent pour fêter la « joie intense » de l'élection municipale. « On nous demande toujours comment se passent les repas de famille ! Mais on ne s'est jamais engueulé pour la politique, on se soutient. Le sujet de discorde, c'est le foot ! »

Voix grave, carrure imposante et allure impressionnante, le nouveau maire du troisième arrondissement n'était, malgré sa filiation, pas destiné à la politique. Après une enfance passée dans toute la France, au gré des nominations de son père, il hésite, à 17 ans, entre devenir Pasteur de l'église Protestante, et médecin. C'est finalement la médecine qui l'emporte, d'abord en pédiatrie puis, pendant quarante ans en oncologie, où il s'est distingué mondialement. Il est d'ailleurs président de

la Fédération Nationale des Centres de Lutte contre le Cancer. Le jour de ses quarante ans, il est nommé directeur du centre Léon Bérard, à l'époque en difficulté. « Après ma vie de médecin, je suis devenu gestionnaire ! Léon Bérard est l'œuvre de ma vie : je suis très fier de ce que j'ai réalisé là bas. »

La politique le rattrape en 2002 : « Je m'étais toujours dit que je ne ferais de la politique que si le Front National représentait un danger ». Dès le lendemain de la défaite de Lionel Jospin à la présidentielle, il contacte Jean-Jack Queyranne, son député. Il présidera son comité de soutien pour les régionales, et deviendra vice-président de la région après la victoire socialiste.

Que se soit pour la région, le troisième arrondissement ou la vice-présidence du Grand-Lyon qu'il a accepté, Thierry Philip se dit toujours, mû par l'envie de relever des défis. « Je ne suis pas un plan de carrière. Mais il y a une logique dans mon parcours, une volonté de servir et de répondre à des appels. J'aime les challenges : je suis moins à l'aise dans les situations où ça

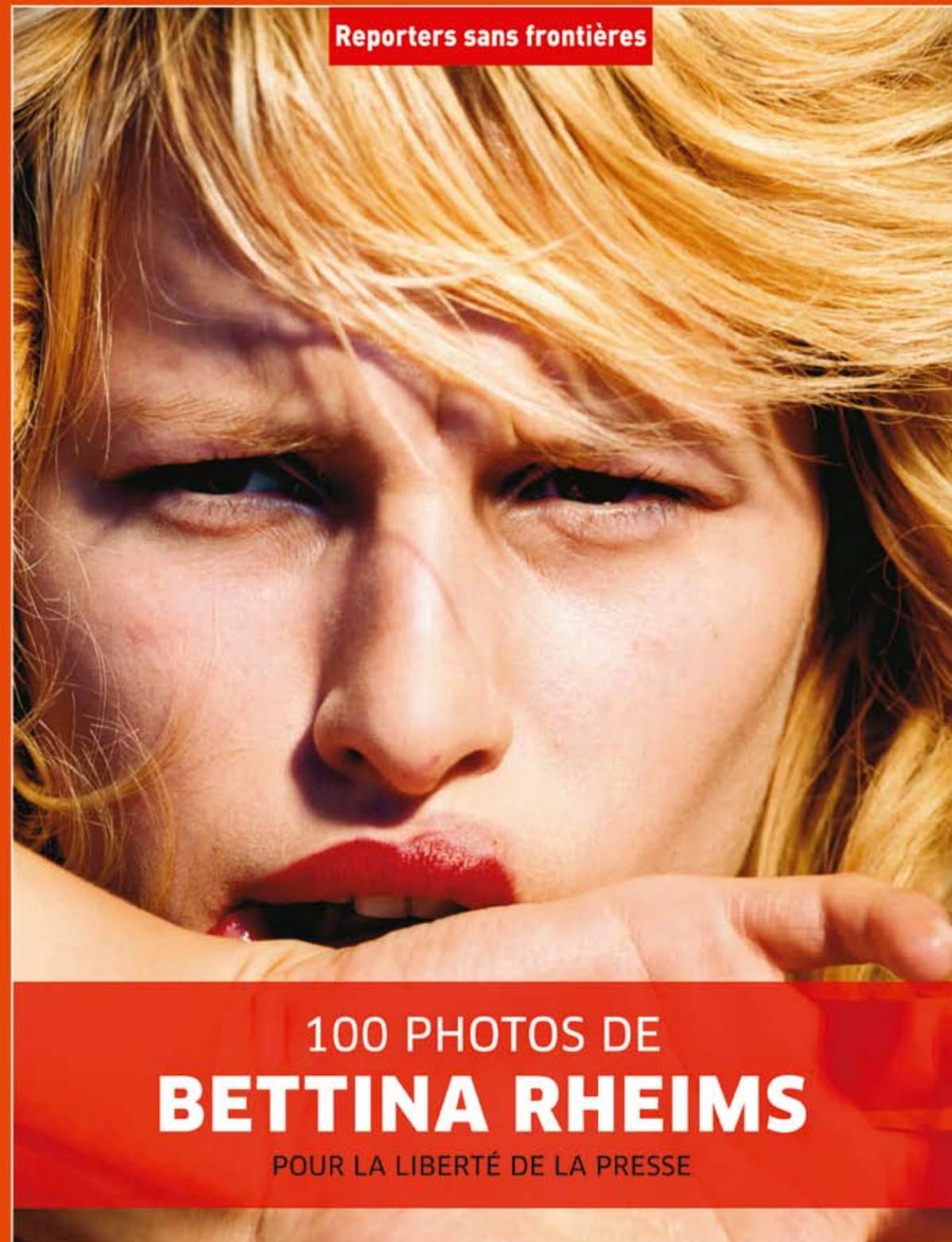
marche bien ! Je n'avais aucune raison d'aller dans le deuxième : je ne suis pas masochiste ! Mais je voulais relever le défi du troisième arrondissement, déterminant dans la bataille de la mairie centrale. Mon prochain challenge serait d'être réélu à la mairie du troisième sur mon bilan ! », dit celui que certains voient déjà à la Mairie centrale en 2012.

Avec ses trois mandats, il se reconnaît une qualité, celle de savoir déléguer. « Je ne suis pas un surhomme, je me vois plutôt comme un chef d'orchestre ! Pas soliste : certaines personnes jouent beaucoup mieux que moi d'un instrument, mais moi je veille à ce que cela soit harmonieux ! »

Ce père de quatre enfants et triple grand-père, confesse plusieurs passions. Le sport : boxe, vélo, rugby... Mais surtout le foot. Ses premiers émois de supporters, il les a vécus devant l'équipe du stade de Reims lors d'un match de coupe d'Europe. Et depuis 1974, c'est un inconditionnel de l'AS Saint-Étienne, ayant même été vice-président du club. Ses autres péchés mignons ? L'Opéra, le vélo et la lecture. « Je lis beaucoup de romans, souvent en anglais pour me donner bonne conscience ! Mon domaine de prédilection est la seconde guerre mondiale ». Dès que son emploi du temps le lui permet, Thierry Philip aime aller se ressourcer près du Lac du Bourget : « J'ai une maison là-bas, et je peux faire du vélo, ramasser des champignons... A cinquante minutes de Lyon ! »

S'il se dit lui-même pressé et exigeant envers lui-même et les autres, Thierry Philip voit son engagement en politique comme celui en médecine : « S'il existe une vieille tradition lyonnaise de médecins qui sont aussi des hommes politiques, ce n'est pas étonnant : en politique, comme en médecine, il faut savoir rentrer en contact avec les gens en difficultés et les aimer pour réussir ! C'est la clef ! »

Anne-Claire Genthialon



Reporters sans frontières

100 PHOTOS DE BETTINA RHEIMS

POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Espace offert par le support.

LES COWBOYS FRINGANTS
LA CHANSON DU DIMANCHE
LUKE PADAM
Théâtre Antique Vienne / 19h00
Dim. 13 Juillet

TIKEN JAH FAKOLY
+ NNEKA
+ FRED
Théâtre Antique Vienne / 20h30
Ven. 18 Juillet

Tiken Jah Fakoly
Ven 18 Juillet - 20h30
Th. Antique / Vienne

Locations points de ventes habituels, renseignements CE et collectivités : 04 78 24 69 81

Les Derniers Couchés
www.lesdernierscouchés.com

Soutenez Reporters sans frontières en achetant le nouvel album
En vente partout et sur www.rsf.org. 9,90 € seulement.





« Des choses à dire »

Le théâtre romain, l'odéon, les thermes de la rue des Farges, les mausolées de la place Wernert, les aqueducs du Fort Saint Irénée, la fontaine de Claude et l'amphithéâtre des Trois-Gaules – autant de témoins d'une seule époque, celle quand Lyon s'appelait encore Lugdunum. Un jeune guide archéologique se propose de la faire revivre, le temps d'une visite.



parcours vous invite à vous plonger dans le Lyon gallo-romain, chaque monument permettant d'aborder un aspect particulier de la vie à cette époque : les aqueducs pour l'approvisionnement en eau, les thermes pour les loisirs, le théâtre pour le spectacle, les tombeaux et les rites funéraires... Et bien d'autres encore. « Une visite très fonctionnelle qui fait une grande boucle de trois heures environ dans laquelle il n'y a pas d'allers-retours fatigants et qui permet de voir des monuments séparés par une distance très courte ». Un parcours dans lequel il a su rendre l'histoire accessible, tout en restant riche en anecdotes, légendes et traditions. Ainsi, on apprend que les trois tombeaux de la place Wernert se trouvaient à l'origine place de Trion, de laquelle ils ont été déplacés. Le plus célèbre d'entre eux a été érigé par les esclaves d'un prêtre du culte impérial afin de rendre hommage à leur maître, qui leur rendait la liberté à sa mort.

Diplômé d'histoire et passionné par cette période, Adrien a d'abord proposé son parcours gratuitement, pendant un an, dans le cadre du Programme de Développement des Initiatives de Jeunes (PRODIJ). Un projet validé, qui lui a

permis de se rendre compte de l'intérêt de ce circuit. « La notion de partage m'a énormément plu. J'apporte des connaissances, mais les gens m'en donnent aussi. Certaines personnes habitent sur la colline depuis toujours, ils ont forcément des choses à dire ! », raconte-t-il assez fier de son succès : « J'ai réuni jusqu'à 60 personnes pour une visite ». Il décide alors d'en faire son métier. Mais le passage à la professionnalisation a nécessairement rendu ses visites payantes et les curieux ne sont plus aussi nombreux. « Il y avait beaucoup plus de jeunes avant, surtout des étudiants étrangers, mais, faute de moyens, il n'y en a plus ». Avec le retour tant attendu des beaux-jours, Adrien a cependant bon espoir, d'autant plus que les retours de ses visites sont très enthousiastes, alors « j'espère que le bouche à oreille fera la suite ».

A la fin de la visite, Adrien fournit à ses visiteurs une petite documentation avec quelques éléments bibliographiques, ainsi qu'un complément d'informations sur les autres sites gallo-romains de la région. Son seul regret, c'est qu'il reste encore des vestiges non accessibles au public, car ils se situent dans des habitations privées. Il espère cependant arriver à tous les découvrir, ainsi que toutes les autres traces gallo-romaines de la ville.

Nicolas Bideau

Mercredi et samedi 14 h :
Circuit Lugdunum intégral (env. 3h), prix 8€

Dimanche :
Visites thématiques (env. 2h), prix 6€
13h30 : L'eau à Lugdunum
16h : Les lieux de spectacles à Lugdunum

Visites gratuites pour les moins de 12 ans
Réservation au : 06 25 29 19 28,
www.ryjek.blogspot.com

Depuis quelques mois, Adrien Bostman-brun propose un « circuit Lugdunum » qui lie l'ensemble des monuments romains lyonnais. Un thème bien connu, et pourtant il n'existait auparavant aucune visite qui lui soit entièrement consacrée. « A la différence d'autres parcours qui proposent une visite de quartier où le théâtre gallo-romain se mêle à la basilique, je traite d'une époque pour elle-même », explique le jeune guide. Un concept qui existe déjà dans d'autres villes, riches en vestiges, comme Nîmes. Mais point à Lyon. « Je me suis dit qu'il y avait une place à prendre ».

A travers l'ensemble de ces vestiges, ce

LE SPÉCIALISTE DU BÉBÉ
depuis 1964

sur 2 niveaux d'exposition

BABY CITY

meubler, landeau, layette,
liste de naissance, couches

GRANDE BRADERIE 6 & 7 juin

" nous faisons tout...
sauf le bébé ! "

5, rue Professeur Tavernier - Lyon 8ème
(face au marché des États-Unis)
Tel. 04 78 74 09 50
www.baby-city-lyon.com

CHRYSLID ESTHETIQUE

PROMO ! Cellu M6 :
15 séances Cellu 20 mn
plus 5 enveloppements d'algues 485 €

Paiement en 3 ou 4 fois sans frais à partir de 100 € d'achat (CB + RIB + pièce d'identité)

Nouveau!
ONGLERIE à partir de 39 €

Femmes/Hommes
Forfait épilation
à partir de 30 €

44 rue Henri Germain - 69002 Lyon
(métro Cordelier) - 04 78 38 00 28
www.esthetique-chrysalid-lyon.com

Etamine

Dépilation à la lumière pulsée
à partir de 50€ la séance

Power plate :
Forfait 12 séances coachées 250€

U.V.A :
Forfait 10 séances 70€

Du lundi au vendredi 10h - 19h / Samedi sur RDV
84, cours Gambetta 69007 Lyon - 04.72.73.14.67

**DU 19 MAI
AU 18 JUIL**

**GRAND
CONCOURS
D'IDÉES**

**CONSOMMER
MIEUX**

**TRIER
PLUS**

RECYCLER

**INVENTER
LA COM'
DE DEMAIN**

WWW.GRANDLYON.COM/CONCOURS

**ECO
EMBALLAGES**

GRANDLYON
communauté urbaine

MADE BY MULTIPLY.

RADIO SCOOP 92FM

SCOOP BOX

CONTEST

LA FINALE

Martin SOLVEIG

Laurent WOLF

et **Claude Monnet**

JÉUDI 19 JUIN DÈS 21H

TRANSBORDEUR

3, boulevard Stalingrad - 69100 Villeurbanne

Plus d'infos tous les soirs dès 21h dans l'émission SCOOPBOX

RADIO SCOOP

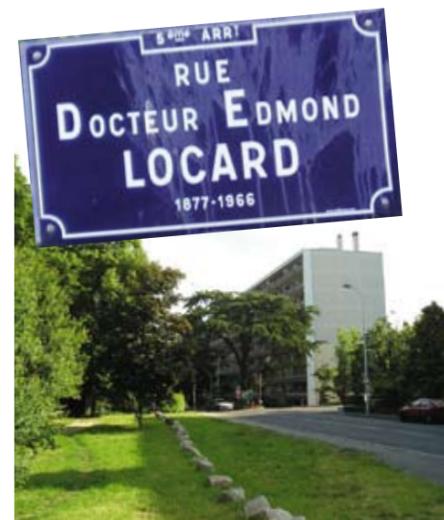
52 Rue

LYON2NIGHT.COM

Crédit Mutuel

www.radioscoop.com

« Un mort dans la campagne »



Créée au XVIII^e siècle pour desservir les grandes propriétés et couvents (dont l'un héberge l'actuel Centre National de la Fonction Publique Territoriale), le tracé en angle droit de la rue Edmond Locard épouse le rebord du plateau. Elle débute sur l'avenue du Point du jour et se termine rue des Aqueducs, dans les hauteurs du 5^{ème} arrondissement.

Cheminer sur cette rue, permet de profiter d'une vue sur la basilique de Fourvière, la forêt de croix du cimetière et la tour du fort de Loyasse. La rue Edmond Locard longe le parc de la mairie, le CNFPT, et plusieurs belles propriétés avec jardins, dont une aux allures de petit château (n° 114). Ce voyage dans un passé cosu et une végétation luxuriante, ne saurait pourtant faire oublier l'envahissement du béton, concrétisé par quelques barres d'immeubles.

On y trouve également, un stade, une maison de retraite, une école et le Centre medico-chirurgical de réadaptation des Massues, appelé ainsi en raison de l'ancien nom que cette rue portait jusqu'en 1960, le « Chemin des Massues ». Des massues sont des grosses pierres dont on aurait trouvé quelques spécimens au numéro 40, et qui auraient servi à « des légionnaires romains, versés dans le banditisme » pour assommer des commerçants, d'après le site Rues de Lyon.

En 1960, la rue prend le nom d'Edmond Locard, l'un des inventeurs de la criminologie et de la recherche scientifique dans les affaires criminelles.

Surnommé le Sherlock Holmes français, Edmond Locard (1877 - 1958) a fait des études de médecine à la Faculté de Lyon, à une époque où la manière d'appréhender l'acte criminel se modifiait considérablement. Alors que le travail des policiers et des magistrats ne reposait que sur le seul crime, on s'intéressa désormais au criminel.

Spécialisé d'abord en chirurgie orthopédique, Edmond Locard devient l'élève du célèbre médecin légiste, le Pr. Alexandre Lacassagne.

Après des stages dans des plus grands laboratoires du monde et une forte influence des écrits de Sir Conan Doyle (le père de Sherlock Holmes), Edmond Locard trouve sa propre voie : il devient le créateur de la police technique. Plus précisément d'une nouvelle forme de police scientifique : la criminalistique. Il fonde alors en 1910, à Lyon, le premier laboratoire de police technique du monde, installé dans les combles du Palais de justice. Ce laboratoire avait pour objet la recherche des preuves scientifiques des délits et des crimes. Il substitue la preuve matérielle au seul témoignage humain par l'analyse systématique des traces laissées par le coupable : analyse des empreintes digitales, des traces ou des taches, expertise des documents écrits, déchiffrement des écritures secrètes... Dans ce laboratoire, une nouvelle forme de lutte contre le crime s'organise, ce qui lui vaut d'être mêlé à bien des affaires criminelles. En novembre 1910, il résout sa première enquête grâce à l'analyse des empreintes digitales, à peine douze ans après la découverte du procédé. Michel Mazévet rapporte dans son livre « Edmond Locard, le Sherlock Holmes français » cette autre histoire : « On trouve un mort dans la campagne, le couteau planté dans le cœur. Ceux qui le découvrent, plus soucieux de porter secours que de ménager les indices, piétinent si bien le terrain que nulle trace de pas ne peut plus se lire. Les recherches n'aboutissent à rien. Quelques jours plus tard, dans un groupe de vagabonds raflés par une ronde, un chemineau arrive au laboratoire. Une maculature sanglante de sa veste attire l'attention. Sur sa manche, on voit une graine ailée comme le pissenlit. Mais ce n'est point une graine aussi banale. L'examen microscopique fait reconnaître une composée relativement rare dont une touffe était à deux pas du cadavre... L'assassin est pris » !

Mais ses talents ne s'arrêtent pas là. Mobilisé en 1914, Edmond Locard réussit à décrypter beaucoup de messages allemands et contribue ainsi à la victoire de la Marne. Pour ces mêmes dons, on lui prête également d'avoir permis l'arrestation de l'espionne Mata Hari, l'agent H 21.

A partir de 1931, Edmond Locard se consacre à la rédaction du Traité de criminalistique, une œuvre en sept tomes qui devra devenir la bible de toute la police scientifique du monde.

« Médecin, chimiste, juriste, cryptologue, psychologue, toxicologue, numismate, botaniste, musicographe, orientaliste, expert en écriture, romancier, le Docteur Locard fut de surcroît un humoriste au 3^{ème} degré et un fameux convive n'ignorant rien de l'art de la table et des conversations » (Ces Lyonnais étranges, Félix Benoit).

Erudit, Edmond Locard était également collectionneur, si bien qu'il fit de son appartement de la rue Mercière, un musée dont certaines



pièces figurent aujourd'hui au musée de l'Ecole Nationale Supérieure de Police, à Saint Cyr au Mont-d'Or.

Nicolas Bideau

POUR EN SAVOIR PLUS : « Lyon pas à pas » par Jean Pelletier, <http://ruedelyon.wysiup.net/>, « Edmond Locard, le Sherlock Holmes français » par Michel Mazévet, « Edmond Locard » par Maurice Jacob et Gérard Truchet in La société des amis de Lyon et de Guignol, « Ces Lyonnais étranges » par Félix Benoit.

vélos à assistance électrique...
Laissez vous surprendre par le plaisir !

Quoi de mieux qu'une petite sortie en famille ou entre amis qui débute à deux pas de chez soit. Nous vous attendons pour une balade autour de Fourvière la précieuse, de Croix-Rousse l'ouvrière, du patrimoine Tony Garnier le visionnaire...

ZONE CYCLABLE

Venez découvrir cette sensations magique au pédalage qu'offre les vélos électrique Flyer. Concus et assemblés aux pieds des Alpes Suisse, ces vélos sont exceptionnels par leur performance, leur robustesse et leur design, Flyer une expérience à vivre...

ZoneCyclable
La référence du vélo électrique
vente ; location ; visites guidées

3 rue du Vieil Renversé - 69005 Lyon
(proximité metro vieux Lyon et parking st Georges)
Tél : 09 50 58 50 44
Email : contact@zonecyclable.com
ouvert du lundi au dimanche*
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h
*du 15 avril au 30 novembre

GAGNEZ DES PLACES DE SPECTACLE !!

Lyon chez moi et Les Derniers Couchés vous offrent 3 x 2 places pour chacun des spectacles suivants :



LORD OF THE DANCE
22/11/2008 à 19h00
Halle Tony Garnier



TIKEN JAH FAKOLY
18/07/2008 à 20h30
Théâtre Antique de Vienne



LES COWBOYS FRINGANTS
13/07/2008 à 19h00
Théâtre Antique de Vienne

QUIZZ Tout ce que vous avez à faire est remplir le coupon ci-dessous et de l'envoyer à : Lyon chez moi, Service spectacles, 47 rue Maurice Flandin, 69003 Lyon, sans oublier vos coordonnées.

Toutes les réponses sont dans ce numéro !

1) Quelle troupe est dirigée par Magali Chabroud ?

2) Où les trois tombeaux de la place Wernert se trouvaient à l'origine ?

3) Quel personnage incarne Marianne Epin ?

4) À quel âge Julien Pouget a vu le film Braindead ?

5) De quoi Robert Zielskiewicz était le fondateur et président ?

Vos coordonnées

Nom :
Prénom :
Adresse :
E-mail :
Tél :

Je souhaite assister à :

- Lord of Dance**
le 22/11/08 à la Halle Tony Garnier
- Tiken Jah Fakoly**
le 18/07/08 au Théâtre Antique de Vienne
- Les cowboys fringants**
le 13/07/08 au Théâtre Antique de Vienne



SOUFFLER N'EST PAS JOUER



CORTEX ©. PAR S. CHAREMAND

Venez visiter le site de Cortex : www.cortex-bd.fr



BRÈVES

Hémochromatose

L'hémochromatose est une maladie génétique liée à une surcharge en fer dans le sang, qui touche une personne sur 300 en France, beaucoup sans le savoir. Non soignée, elle peut avoir des conséquences graves (cancer, diabète, insuffisance cardiaque...), voire mortelles. Pour mieux la faire connaître, l'Association Hémochromatose France organise une conférence à l'Etablissement Français du Sang.

Info : samedi 7 juin, 14h30, 1 à 3 rue du Vercors, Lyon 7ème.

Fête des Mercredis de Lyon

Après un an de rencontres sportives et culturelles, les enfants des mercredis de Lyon se rencontreront le 11 juin 2008, sur la Plaine des Jeux de Gerland, entre 8h30 et 16h30 à l'occasion de « La Fête des Mercredis de Lyon ». Les activités proposées sont le reflet des activités pratiquées dans le cadre des Mercredis de Lyon : VTT, Roller, Théâtre, Sports collectifs, Orientation/Environnement....

Les Jeux de Lyon

Pour la septième fois, des jeunes de 13 et 14 ans issus des neuf arrondissements de Lyon s'affrontent dans neuf disciplines sportives : athlétisme (course et saut), basket-ball, handball, football, roller, tennis de table, VTT, mini-tennis et escalade. Toutes les épreuves sont organisées sous forme de compétition, chaque arrondissement présentant une équipe par sport soit au total 50 enfants maximum.

Renseignements et Inscriptions sur www.lyon.fr ou au 04 78 24 23 65

Fête du vélo

Rendez-vous le dimanche 8 juin au Parc de la Tête d'Or pour une balade à vélo en direction du Parc de Gerland. Point de rencontre à 9h30, porte des Enfants du Rhône. Un ravitaillement gratuit est organisé place Bellecour, et l'arrivée est prévue à Gerland pour un pique-nique tiré du sac.



LE CERCLE DE LA CHANCE

Vous reconnaissez-vous dans le cercle ?
Alors contactez-nous vite au 04 72 13 24 64 !



Notre gagnant du moi de mai

C'est utile de connaître du monde. « Plein de clients sont venus me voir », sourit Bruno Barroso, serveur au Grand Café Neuf, et notre gagnant du mois dernier. « Il y a beaucoup de gens qui lisent ce magazine ». Seul hic, « je bosse en permanence », soupire-t-il. Il n'aura donc pas le temps de profiter de la séance de massage qu'il a gagnée. Du coup, c'est sa copine Céline qui se fera dorloter à sa place

Vous avez gagné une séance de massage au Spa

WELLNESS BEAUTY
98 rue Duguesclin, Lyon 6ème
www.wellnessbeauty.fr

Choisissez parmi :

- **Ponklai**
(massage thai à l'huile relaxante)
- **Australien**
(stretching musculaire en profondeur)
- **Californien**
(massage relaxant par excellence)
- **Wellness Beauty**
(un concentré de vitalité et de relaxation)

BRÈVES



A vos idées... recyclables

97% des Grand-Lyonnais trouvent important de recycler leurs déchets et 78% estiment que c'est facile à faire, selon un sondage réalisé par la communauté urbaine. Mais 31% des habitants de la COURLY se disent mal informés sur le tri des déchets. « La communication sur le tri s'est essouffée », reconnaît volontiers Thierry Philip, Vice-

président en charge de la propreté, fraîchement investi. La communauté urbaine a alors décidé de mettre les petits plats dans les grands et lance un appel aux idées, intitulé « Consommer mieux, Trier plus, Recycler ». Chaque participant est appelé à apporter son idée pour une action permettant de « progresser ensemble sur le tri », explique Thierry Philip. La communauté urbaine reste volontairement vague sur la nature des résultats attendus, et précise simplement que chaque participant doit expliquer son idée en environ 150 mots, et joindre un ou plusieurs dessins, enregistrements audio ou vidéo, maquettes etc. Le Grand Lyon a choisi cette espèce de brainstorming géant, « plutôt que de faire travailler une agence », car « notre vrai objectif est de progresser ensemble » avec les habitants, explique Thierry Philip. Puis de souhaiter que ce concours, la première consultation de ce genre en France, puisse servir de modèle pour toutes les grandes agglomérations. Afin d'y parvenir, la COURLY ne lésine pas sur les moyens : les trois meilleures réalisations seront récompensées de 1000, 2000, et 3000 €.

Les œuvres doivent être déposées sur le site du Grand Lyon avant le 18 juillet prochain. Ce n'est pas la qualité artistique qui prime mais l'idée soumise. Les organisateurs se proposent même de prêter main forte pour réaliser des illustrations nécessaires à la présentation des projets. Puis, les internautes pourront voter pour l'idée la plus originale. « C'est comme à Cannes, il y a le prix du public », sourit-on au Grand Lyon.

www.grandlyon.com/concours

Plouf



Amis du futile, à vos cailloux ! Vous en avez marre de faire du sens ? Vous rêvez de commettre un acte complètement inutile ? Participez à la Plouf économie ! Créée en janvier 2002 par l'artiste lyonnais Philippe Moncorgé, il ne s'agit ni plus ni moins que d'un lancer de

cailloux dans l'eau, au jour et à l'heure fixés, à un endroit donné, histoire de faire mouvement de foule dadaïste. L'événement qui, d'après ses organisateurs a depuis fait des petits dans plusieurs villes de France et dans le monde, n'affecte ni objectifs ni ambitions. D'ailleurs, la taille et la couleur des cailloux utilisés n'ont aucune importance. Infos : rendez-vous mercredi 4 juin à 20h08 [jusqu'au coucher du soleil] au quai saint Vincent, Lyon 1er, en face de l'Homme de la Roche. www.ploufeconomie.net

Lyon chez moi

Edité par Lyon chez moi SARL
• 47 rue Maurice Flandin • 69003 Lyon • TÉL : 04 72 13 24 64
• FAX : 04 72 34 59 50
• E-MAIL : contact@lyonchezmoi.fr • SITE : www.lyonchezmoi.fr
Régie publicitaire : regie@lyonchezmoi.fr

Tirage : 30 000 exemplaires
Directeur de publication : Michael Augustin 06 99 69 05 06
Collaborateurs : Aurélie Marois, Jérôme Pagalou, Nicolas Bideau, Anne-Claire Genthialon, Sandrine Pettiti, Marie Gouttenoire & Marie-Claude Pignataro
Maquette : Goldwine Meilleure
Imprimeur : IPS, Reyrieux (01)
Distributeur : MEDIA FRANCE, Lyon (69)
Dépôt légal : Mois en cours

Journal gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique. Toute reproduction, même partielle, d'articles ou de photos parus dans Lyon chez moi est strictement interdite, sauf autorisation expresse, écrite et préalable du Directeur de Publication.



Découvrez dans notre prochain numéro :

- Le Marché de la création
- Les Unités cadre de vie
- Les brasseries lyonnaises qui brassent

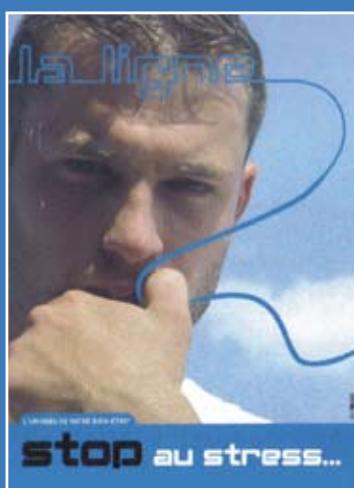
... et plein d'autres choses encore !

Sortie : 8 juillet

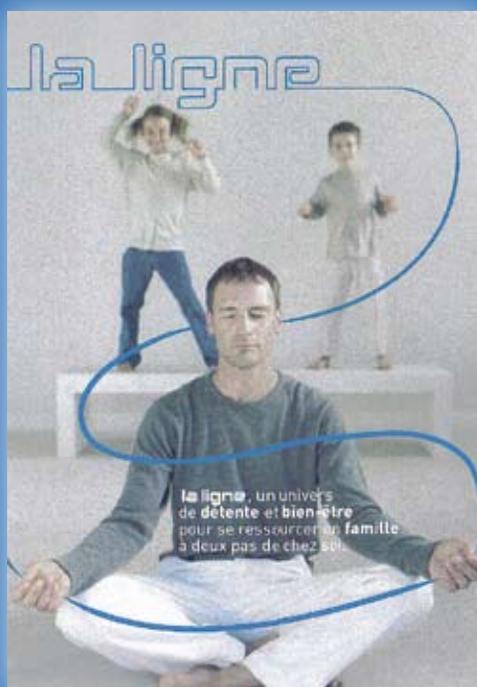
OUVERTURE NOUVEAU MONTCHAT

la ligne 53

53 cours du Dr Long - LYON 3ème



L'UNIVERS DE VOTRE BIEN-ÊTRE



Univers Soins

Univers Bien Etre

Univers Détente

Univers Vente

la ligne

Contact : 04 72 12 16 18
www.la-ligne.fr

L'UNIVERS DE VOTRE BIEN-ÊTRE

La ligne, un univers de détente et bien-être pour se ressourcer en famille à deux pas de chez soi.